

Rueil **INFOS**

Le magazine municipal d'information de Rueil-Malmaison

n°391 - novembre 2021

LE

**SALON DU
TERROIR**

03
04
05
DÉC.

EST DE RETOUR !

13

Géothermie :
point d'étape

19

Conseil
municipal

30

Visites
des cimetières

SOMMAIRE



MA VILLE

MA VIE À RUEIL

Rueil

INFOS

n°391

LE MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS DE RUEIL-MALMAISON
Hôtel de Ville : 13 bd Foch, 92501 Rueil-Malmaison Cedex - Tél.: 01 47 32 65 65
▪ Directeur de la publication : Patrick Ollier
▪ Rédactrice en chef : A.-M. Conté ▪ Rédaction : A.-M. Conté, M. Deret, S. Gauthier, M. Huby, B. Secret ▪ Photos : P. Martinez, C. Soresto
Conception, réalisation : dps ▪ Imprimerie : Groupe Morault ▪ Régie publicitaire : C.M.P. : 7 quai Gabriel Péri, 94340 Joinville-le-Pont - Tél. : 01 45 14 14 40 ou 06 69 62 09 97 - Dépôt légal : 4^e trimestre 2021. Imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement. Couverture : © ARMELLE & LES CRAYONS

- 4** AGENDA
- 5** LE MOT DU MAIRE
- 6** ALBUM
- 9** ÉCOQUARTIER
Le parc Jacques-Chirac...
1^{re} partie, côté sud !
- 10** DÉVELOPPEMENT DURABLE
Protection de la nature : nos initiatives locales présentées au congrès mondial de Marseille
- 13** GÉOTHERMIE
Les travaux de forage sont terminés !
- 14** PAROLE D'ADJOINT
- La sécurité : LA condition essentielle de la qualité de vie !
- Votre sécurité : notre mission !
- 19** CONSEIL MUNICIPAL
Bienvenue au nouveau D.G.S.
- 20** TRIBUNE DE LA MAJORITÉ
- 21** TRIBUNES DES GROUPES N'APPARTENANT PAS À LA MAJORITÉ

- 22** CULTURE
2021 : année Napoléon...
- 25** ÉVÉNEMENTS
- La gastronomie (à nouveau) au rendez-vous !
- 5^e route des saveurs, il est encore temps de se régaler !
- 27** PETITE ENFANCE
La garde à domicile : et si c'était la bonne option pour vous ?
- 28** SOCIAL
Bientôt l'hiver, la ville se mobilise pour les plus fragilisés
- 30** ÉTAT CIVIL
La dernière demeure de nos chers disparus
- 32** BRÈVES
- 36** PAGE JEUNES
- Des jeunes sans frontière
- La boxe comme thérapie
- 39** SPORT
Pierre-Emmanuel Sereuille dunke avec les Bleus
- 41** HISTOIRE
Le discret et dévoué docteur Launay
- 43** LA FAUNE ET LA FLORE D'ICI
- 45** GENS D'ICI
- 46** CARNET

villederueil.fr



Enfin l'Appli!
Le Théâtre André Malraux au bout du doigt.

TAM - Rueil-Malmaison
à télécharger gratuitement sur :



Frédéric Clément expose ses illustrations à la médiathèque



Jusqu'au **24 novembre**, Frédéric Clément, illustrateur d'albums pour la jeunesse, romancier et galeriste, s'invite à la médiathèque. Passé maître dans l'art du raffinement, salué tant à Bratislava (Grand Prix de la Biennale d'illustration) qu'à Bologne (Foire internationale du livre jeunesse), il se prête à merveille à l'exposition jeunesse de la médiathèque consacrée au cabinet de curiosité. L'illustrateur émérite proposera

ainsi, le **samedi 13 novembre à 16h30**, une lecture musicale d'un de ces albums. Un rendez-vous qui s'inscrit aussi dans le cadre de la remise du Prix Don Quichotte. Initié en 2011, il s'agit d'un concours de nouvelles francophones créé par la médiathèque à l'occasion de ses 10 ans.

Médiathèque Jacques-Baumel
15-21 bd du Maréchal Foch
Entrée gratuite dans la limite des places disponibles
Réservation au 01 47 14 54 54
Pass sanitaire exigé à partir de 12 ans
Port du masque obligatoire

Un joli programme pour la saison littéraire



Pour ce mois de novembre, la saison littéraire vous réserve de jolis moments en perspective avec des rencontres marquantes, notamment le **mardi 9 novembre**. En effet, à 19h30, c'est le comédien de talent et auteur **Philippe Torretton** qui viendra vous présenter *Une certaine raison de vivre*, chez Robert Laffont.

Philippe Torretton a été primé pour ce troisième roman, « le meilleur de la rentrée littéraire » selon le jury du festival Les écrivains chez Gonzague Saint Bris. Après un échange avec l'écrivain, vous aurez le loisir de vous faire dédicacer son livre !

Le **mardi 23 novembre** à 19h30, c'est **Victor Dixen** qui prendra place à la médiathèque. Il en profitera pour narrer la genèse de sa saga la plus récente, *Vampyria* (Robert Laffont, 2020), où il aborde à sa manière un genre qu'il adore, l'horreur, et plus précisément l'horreur gothique. La rencontre sera suivie d'une dédicace.

Médiathèque Jacques-Baumel
15-21 bd du Maréchal Foch
Entrée gratuite dans la limite des places disponibles
Réservation au 01 47 14 54 54
Pass sanitaire exigé à partir de 12 ans.
Port du masque obligatoire

C'est Noël avant Noël !

Comme chaque année, nous vous informons sur les premiers événements organisés dans le cadre des fêtes de fin d'année. Vous retrouverez les dates des autres manifestations dans le prochain Rueil Infos.

- Le **samedi 27 novembre, à 18h** en centre-ville, **lancement des illuminations** (par le maire) suivi d'un concert de Bethel Gospel.
- Sur l'initiative de François Bataille, ancien postier, l'opération « **Lettre au père Noël** » débutera le **lundi 8 novembre** et durera **jusqu'au lundi 13 décembre au soir**. La boîte aux lettres sera installée dans le hall de la mairie centrale (bd Foch, accessible aux horaires d'ouverture). N'oubliez pas de bien inscrire votre adresse au dos de l'enveloppe et de ne pas affranchir... afin que le père Noël puisse vous répondre ! Les lettres partiront tous les soirs.
- L'association Rueil commerces plus organise, **du 10 au 31 décembre 2021, le concours de la plus belle vitrine de Noël**, ouvert à tous les commerçants rueillois. Les Rueillois et Rueilloises devront désigner la plus belle vitrine de Noël sur leur coupon de participation et le déposer en mairie centrale (13 boulevard du Maréchal Foch - Rueil) **avant le vendredi 31 décembre 2021 à 18h**. À gagner, un voyage en Crète pour 2 personnes d'une valeur de 1698 euros. Plus d'infos sur rueilcommercesplus.com
- Le conseil municipal des jeunes (CMJ) de Rueil organise sa traditionnelle collecte de jouets au magasin E.Leclerc, pour leur action « Père Noël du cœur ». Objectif : collecter des jouets neufs pour les reverser aux enfants des bénéficiaires des Restos du cœur. Rendez-vous le **samedi 5 décembre de 10h à 18h** et les **samedi 11 et dimanche 12 décembre de 10h à 18h**. Le samedi 18 décembre, les jouets seront distribués aux enfants dont les familles sont bénéficiaires des Restos du cœur. Soyez généreux !

Concerts

- Dimanche 5 décembre, à 17h**, musiques de Noël au temple de l'Église protestante unie
- Mardi 7 décembre, à 20h30**, Emmanuel Gospel Choir en l'église Notre-Dame de la Compassion
- Mercredi 8 décembre, à 17h**, Les Petits chanteurs de Rueil, en l'église Saint-Pierre Saint-Paul
- Jedi 9 décembre, à 20h**, concert Symphonique du CRR, en l'église Saint-Pierre Saint-Paul
- Vendredi 10 décembre, à 20h30**, Musicolor, en l'église Saint-Joseph-de-Buzenval
- Samedi 11 décembre, à 10h30**, concert des élèves des classes de cuivre du CRR sur le parvis de l'hôtel de ville et de l'église Saint-Pierre Saint-Paul, à 15h, Les Petits chanteurs de Rueil à l'auditorium de la médiathèque Jacques-Baumel, à 16h30, la chorale d'enfants du CRR, à l'auditorium du CRR

Spectacle

- Samedi 4 décembre, à 16h**, *Titi tombe, Titi tombe pas* au centre Edmond-Rostand (sur les arts de la piste, à partir 4 ans - sur réservation)

Contes de Noël

- Samedi 4 décembre, à 11h, à la bibliothèque des Mazurières (à partir de 4 ans - sur inscription)
- Samedi 11 décembre, à 16h, à la bibliothèque Renoir (à partir de 4 ans - sur inscription)

Ateliers

- Du 24 novembre au 9 janvier**, réalisation d'une fresque de Noël par les enfants eux-mêmes à la médiathèque Jacques-Baumel (pôle Jeunesse)
- Mercredi 1^{er} décembre, à 14h**, et **samedi 4 décembre, à 10h**, atelier créatif « Boules à neige » à la ludothèque Renoir (à partir de 3 ans - sur inscription)
- Dimanche 5 décembre de 10h à 12h30**, atelier d'improvisation théâtrale et vibration avec les percussions autour de la féerie et de la mythologie de Noël, au centre Edmond-Rostand (pour ados et adultes - sur inscription)
- Dimanche 5 décembre, 14h-16h et 16h-18h**, fabrication de cartes postales de Noël illustrées à la japonaise à la médiathèque Jacques-Baumel (sur inscription - groupes de 12 personnes)
- Mercredi 8 décembre, à 14h30**, à la bibliothèque des Mazurières, découverte de Noël à travers le monde et création de cartes (à partir de 5 ans - sur inscription)
- Samedi 11 décembre, de 10h à 17h**, atelier d'arts plastiques et de loisirs créatifs au relais des Arts (5/12 ans - sur inscription)
- Dimanche 12 décembre, 14h-16h et 16h-18h**, emballage de cadeaux avec des tissus japonais à la médiathèque Jacques-Baumel (sur inscription - groupes de 12 personnes)

Stands de photos dans les villages, samedi 11 et dimanche 12 décembre (liste dans le prochain Rueil Infos)



Le 13 octobre, le maire, entouré de ses élus et de plus de 200 Rueillois, récemment installés dans les nouveaux immeubles de l'écoquartier et anciens habitants des alentours, a inauguré la première partie du « parc Jacques-Chirac », côté sud.

Rueil, une ville verte... par nature !

Quel plaisir de vous retrouver lors des diverses manifestations après ces durs mois de restrictions que nous avons tous vécus ! Et même s'il ne faut pas se relâcher pour autant, ces occasions sont le signe que la vie revient à Rueil !

L'une de ces occasions, ce fut, le 13 octobre, l'inauguration de la première partie du « parc Jacques-Chirac », côté sud. Ce nouvel écrin de verdure, qui s'étend entre l'avenue du Président-Pompidou et la rue des Bons-Raisins, témoigne de ce que sera le « parc traversant » : un vaste espace naturel de 2,5 hectares aménagé au sein de l'écoquartier de l'Arsenal lorsque le projet sera achevé.

Grâce à sa position géographique à proximité de la Seine, ses parcs historiques et la forêt de la Malmaison, Rueil est par nature une ville très verte : 750 hectares d'espaces publics et privés, soit plus d'un tiers de la superficie de la ville (1454 hectares) ! Depuis que je suis maire, j'ai toujours œuvré pour qu'elle le devienne davantage : en protégeant les espaces existants, en intégrant de nouveaux « espaces nature » dans tous les projets d'aménagements et en mettant en place des actions quotidiennes en faveur de la biodiversité. Je suis donc fier de la présence de Rueil au Congrès mondial de la nature, qui a lieu pour la première fois en France, à Marseille (lire pages 10-11). Cette participation vient récompenser nos efforts, mis en œuvre depuis bien longtemps, pour favoriser les continuités écologiques terrestres (trames vertes) et aquatiques (trames bleues) au profit des espèces qui y vivent. C'est tout l'enjeu du programme « Nature 2050 » dans lequel nous sommes impliqués en tant que Ville et auquel je suis très attaché, d'autant plus que c'est un projet de la Métropole du Grand Paris !

Dans ce même cadre, je vous rappelle que la protection de la nature est l'affaire de tous et que chacun peut y participer à son échelle. À cette fin, nous avons mis en place plusieurs outils tels que l'observatoire de la biodiversité. Vous pouvez vous inscrire (sur la plateforme « J'aime Rueil je participe » !) pour nous aider à enrichir la base de données de notre faune et flore. De même, la semaine européenne de réduction des déchets, du 20 au 28 novembre, sera l'occasion de sensibiliser, une fois de plus, à l'importance du tri, du recyclage et d'éviter au maximum le gaspillage dans la vie de tous les jours.

Dans un autre registre, dans cette année célébrant le bicentenaire de la mort de l'empereur, nous vous avons annoncé un

programme digne de l'événement. C'était sans compter avec la suite de la crise sanitaire... Cependant, de nombreuses manifestations ont quand même eu lieu. Je vous signale l'exceptionnelle exposition « La légende de l'Aigle » en briques LEGO®, que j'ai inaugurée le 14 octobre avec Pierre Branda, le directeur du patrimoine de la Fondation Napoléon, et que vous pouvez voir à l'Atelier Grognard, jusqu'au 13 février. Je vous annonce aussi que, sauf nouvelle catastrophe, le tant attendu Jubilé impérial aura lieu en septembre 2022 !

Enfin, quelques mots sur la géothermie, ce gros projet qui vise à produire une énergie renouvelable et économique dont un grand nombre de foyers rueillois bénéficieront. Avec le démontage de la « tour », la première phase des travaux de forage s'est achevée (lire page 13). À ce sujet, je tiens à m'excuser auprès de la population pour le désagrément dû à la forte odeur de soufre qui s'est dégagée pendant les tests. Je vous rassure, bien que pénible, les autorités de santé nous ont confirmé qu'elle ne comportait aucun risque ! Merci à tous pour votre compréhension !

Mi-novembre démarrera la construction de la centrale d'exploitation tandis qu'à la fin du mois commenceront les chantiers de déploiement des tuyaux de raccord : ils impliqueront la fermeture de plusieurs rues et la circulation en sera fortement impactée. Conscients de la gêne, nous mettons tout en œuvre pour vous donner le maximum d'informations : dans le prochain magazine municipal vous trouverez la carte et le planning des travaux. Une version interactive, consultable via votre smartphone, est en cours de réalisation.

À propos du Rueil Infos, je vous signale la naissance de sa version sonore ! Une nouveauté mise en place pour les malvoyants mais qui peut être utile à tout le monde. Vous pouvez y accéder via le site Internet villederueil.fr ou via l'application mobile « Vivre à Rueil ».

Patrick Ollier

Maire de Rueil-Malmaison
Président de la Métropole du Grand Paris

ALBUM

18-19 septembre

Quand l'artisanat devient art

Ce Salon de la décoration et de l'artisanat d'art est un peu plus beau chaque année ! Et le succès s'est renouvelé pour sa 4^e édition qui s'est à nouveau tenue dans le cadre exceptionnel de l'Atelier Grognard. 60 créateurs (céramistes, joailliers, sculpteurs, tapissiers...) triés sur le volet par l'organisateur de l'événement, André Vauvert (ici en visite inaugurale avec le maire et son épouse Michèle Alliot-Marie), ont exposé (et vendu) leurs œuvres tout au long de ce week-end (du patrimoine !) pour le plus grand plaisir des Rueillois amateurs de beaux objets.



©C.S.



©C.S.

19 septembre

Le « patrimoine pour tous »

Grand succès pour la 38^e édition des Journées européennes du patrimoine dont le thème était le « patrimoine pour tous ». Signe de leur attachement aux monuments et lieux d'histoire et d'art, les Rueillois ont participé avec un plaisir renouvelé à toutes les animations proposées. Château, église, musée... et même le bureau du maire ont littéralement été pris d'assaut !

SEPTEMBRE - OCTOBRE

2 octobre

Les 50 ans du Cercle d'escrime !

Décidemment c'est leur année ! Après la médaille olympique de Julien Mertine, les 50 ans du club ont été une nouvelle occasion de se retrouver pour tous les adhérents du Cercle d'escrime de Rueil. Lors de la cérémonie, le maire a remis l'Aigle d'or de la Ville à la présidente, Samia Saintes, qui depuis 30 ans s'occupe du club. Il a également inauguré une piste en honneur de son fils, Victor Sintes, champion et membre du club depuis 1986.



©P.M.



©P.M.

9 octobre

Vos commerces de proximité

Les sourires du logo ont bien illustré l'événement ! Partout dans la ville, les Rueillois ont fait honneur aux animations organisées par le service Commerce en partenariat avec l'association Rueil commerces plus, la Chambre de commerce et d'industrie des Hauts-de-Seine, la Chambre de métiers et de l'artisanat d'Île-de-France et les conseils de village pour le plus grand plaisir des gérants de boutiques qui retrouvent peu à peu... le sourire après la triste période de la crise sanitaire !

14 octobre

Napoléon en briques LEGO®

« La légende de l'Aigle », l'exceptionnelle exposition en briques LEGO®, vous pouvez la voir à l'Atelier Grognard jusqu'au 13 février après le vernissage qui a eu lieu en octobre. Le maire y était présent avec ses élus, notamment Valérie Cordon, son adjointe à la Culture, et Pierre Branda, le directeur du patrimoine de la Fondation Napoléon, avec qui il a distribué des petits cadeaux aux enfants.



Napoléon dans la littérature

En septembre 2019, créé sur l'initiative du « Réseau des Villes impériales », naissait un nouveau prix littéraire qui récompense l'auteur d'un roman historique ayant pour thématique l'empereur et/ou la vie sous le Premier Empire. Cette année, pour sa deuxième édition, c'est Valérie Valeix qui l'a remporté pour son œuvre « Les diamants de Waterloo ». La cérémonie a eu lieu à Fontainebleau en présence du maire de la ville, Frédéric Valletoux, l'historien Jean Tulard (également membre du jury) et, pour Rueil, Philippe Trotin, adjoint au maire aux Affaires internationales, au Tourisme et à l'Événementiel, et Jérôme Pardigon, conseiller municipal au Tourisme et à l'Événementiel.

15 octobre

OCTOBRE

20 octobre

Les maisons Giquel et Daubigny récompensées

Ça fait plaisir ! Le président de l'Union départementale du 92 de la Fédération française du bâtiment, Porfirio Esteves, a remis à la Ville le prix départemental « Les rubans du patrimoine » pour la restauration des maisons Giquel et Daubigny qui ont su conserver l'esprit guinguette d'origine. Le maire s'est dit honoré de cette attention, d'autant plus que l'histoire de leur réhabilitation a été longue et laborieuse.



Un guide des bons plans pour les étudiants

C'est à la salle des mariages que le maire et son adjoint à la Jeunesse, Ahmed Tabit, ont symboliquement remis à une soixantaine d'étudiants un guide, réalisé par la direction Jeunesse de la Ville, qui recense toutes les aides financières dont ils peuvent bénéficier à l'échelle municipale ou nationale. Et pour ceux qui n'étaient pas présents, pas de panique ! Le guide est disponible à la Structure information jeunesse (Sij), rue Mermoz, et téléchargeable sur villederueil.fr.

20 octobre



Atelier de plantation avec les enfants

Le parc Jacques-Chirac... 1^{re} partie, côté sud !

C'est sous un magnifique soleil d'automne que, le mercredi 13 octobre, le maire a inauguré la première partie du « parc Jacques-Chirac ». Ce nouvel écrin de verdure, qui s'étend entre l'avenue du Président-Pompidou et la rue des Bons-Raisins, préfigure le « parc traversant » qui, comme son nom l'indique, « traversera » l'écoquartier de l'Arsenal du sud au nord. Découverte. ▶ Anna-Maria Conté

les résidences « Le Montevecchio », « Envies » et « Symbiose », dont on vous parlera prochainement, ndlr. Quel plaisir de voir les enfants s'approprier le lieu en courant dans les allées et en participant aux ateliers de plantation de plantes aromatiques ou à la réalisation d'une nouvelle mosaïque !

La colonne vertébrale

Cette portion de parc n'est que le début de ce qui sera à terme le « parc traversant » : 2,5 hectares de verdure avec des espaces aménagés qui constitueront la colonne vertébrale de l'écoquartier de l'Arsenal. « Ses futurs habitants ainsi que la population du Plateau et du Mont-Valérien ne seront pas les seuls à en bénéficier car il fait partie d'un projet bien plus ambitieux : celui de doter la ville d'un axe vert de quatre kilomètres reliant la forêt de La Malmaison au mont Valérien en passant par l'hippodrome de Saint-Cloud », a rappelé le maire avant de remercier tous les acteurs de cette belle aventure, parmi lesquels Monique Bouteille, son adjointe à l'Écoquartier, et Éric Manfrino, le spécialiste paysager du projet.

Avant le 15 novembre

Alors, si vous n'étiez pas parmi les premiers visiteurs à le découvrir, allez-y avant le 15 novembre. En effet, à partir de cette date et jusqu'à mi-février, une partie du parc Jacques-Chirac sera fermée (précisément du côté de l'avenue du Président-Pompidou) pour permettre les aménagements définitifs et les plantations de certaines essences : eh oui la nature a son propre rythme !

Cette partie du parc... en chiffres

- Dimension : 6564 m²
- Longueur : 120 mètres
- Largeur : 20-35 mètres
- 20 nouveaux arbres plantés
- 26 tilleuls (dont 6 transplantés de la rue des Bons-Raisins, lire reportage dans *Ruell Infos* d'avril, page 11)
- Brumisation : 3 zones
- Un terrain de pétanque (12mx4m)
- Un jardin aromatique avec 138 variétés de plantes
- Plusieurs nichoirs



Attention !

Le parc restera accessible depuis l'entrée située au 70 rue des Bons-Raisins, de 9h à 18h. Plus d'information sur l'ensemble du projet sur arsenalrueilecoquartier.fr

« **C**e nouvel « espace vert » est désormais le vôtre ! », a lancé le maire lors de l'inauguration de cette partie du « parc Jacques-Chirac » aux quelques centaines de personnes présentes, des anciens habitants des alentours mais aussi des nouvelles familles récemment installées dans les nouveaux immeubles (la résidence « Bons Raisins », le bâtiment LogiRep,

Protection de la nature : nos présentées au congrès mon



de la Caisse des dépôts Biodiversité et de la Métropole du Grand Paris », poursuit l' élu. La première étape, indispensable, fut la réalisation, en 2017, du diagnostic écologique en lien avec le schéma régional de cohérence écologique. Mais posséder des espaces écologiques ne suffit pas, il faut qu'ils répondent aux besoins de la faune et la flore pour vivre, et c'est là que Rueil, la ville aux 30 % d'espaces verts, s'est engagée pour faire la différence !

Trames vertes et trames bleues

La stratégie biodiversité présentée lors de ce Congrès mondial de la nature vise à renforcer les trames vertes (la terre) et les trames bleues (l'eau), au profit des espèces qui y vivent. C'est ainsi que deux mares de 200 m² chacune ont vu le jour, en juin 2020 et janvier 2021, dans l'espace naturel sensible des Gallicourts. Et ce, justement, pour relier les trames bleues entre Saint-Cucufa et la Seine. Les espèces dont le cycle de vie dépend de l'eau s'y rendent pour trouver refuge, se nourrir et se reproduire plus facilement. « Nous avons pu constater la réapparition d'espèces locales, ce qui est le signe que ces mares, situées à des endroits stratégiques, jouent pleinement leur rôle, rappelle le maire. Autre initiative qui a suscité l'intérêt au Congrès mondial de la nature : notre fameux crapauduc ! (lire article dans le Rueil Infos de janvier) ». Installé avenue de Versailles pour relier deux trames vertes de la ville, ce tunnel sous la route conçu pour sécuriser le chemin des crapauds - comprenez, en évitant qu'ils finissent sous les roues de votre voiture - entre la forêt et les bords de l'étang de Saint-Cucufa. Ne cherchez pas de crapauduc dans d'autres villes d'Île-de-France, il n'y en a pas ! Laëtitia Marouzé, directrice Écologie urbaine et durable, le confirme : « pour l'instant, seuls des départements se lancent dans ces réalisations, pour créer des passages sous les autoroutes ». S'inscrivant, lui aussi, dans le programme Nature 2050, le crapauduc fait l'objet de nombreuses attentions et des indicateurs permettent de s'assurer de son efficacité. Un inventaire des animaux qui empruntent ce tunnel sous la route est réalisé par un écologue indépendant. Deux autres passages « petite faune », en souterrain toujours, sont en cours d'étude technique. Localisés rue du Commandant Jacquot et avenue Tuck-Stell, ces passages verront le jour en 2022 et 2023, pour protéger les hérissons, écrevilles et autres petits mammifères de leur pire ennemi : la route.

À l'invitation de la Caisse des dépôts Biodiversité (CDC Biodiversité), la ville de Rueil-Malmaison a eu l'honneur de participer, le 8 septembre dernier, à Marseille, au Congrès mondial de la nature, organisé pour la première fois en France. Retour sur l'événement. ► Sandrine Gauthier

Créé en 1948, le Congrès mondial de la nature de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) a lieu tous les quatre ans. Il rassemble leaders et membres de la société civile dans le but de déterminer les questions les plus urgentes en matière de conservation de la nature, ainsi que les actions à entreprendre pour y répondre. Mais pourquoi donc la présence de Rueil ?

La biodiversité en ville

Cette participation vient récompenser les efforts mis en œuvre par la Ville depuis bien longtemps pour favoriser les continuités écologiques terrestres et aquatiques (trames vertes et trames

bleues). « Au-delà de la fierté, évidente, de participer à une manifestation de cette envergure, force est de constater que nous sommes, à Rueil, en avance par rapport à de très nombreuses villes françaises en matière de préservation de la biodiversité en ville », souligne Philippe d'Estaintot, adjoint au maire à l'Environnement et au Développement durable, qui revient sur ce temps fort que fut sa présentation. Il y a détaillé la stratégie déployée par la Ville pour permettre à la nature de s'adapter aux changements climatiques. « C'est tout l'enjeu du programme Nature 2050 (lire encadré page 11) dans lequel nous sommes impliqués, depuis plusieurs années maintenant, grâce au soutien financier

initiatives locales dial de Marseille !



votre intérêt. Vous êtes en effet plus de 150 observateurs à vous être inscrits sur la plateforme « J'aime Rueil je participe » et à partager vos observations sur l'appli Vivre à Rueil (accessible gratuitement depuis smartphone ou tablette, rubrique « Environnement » puis « observation biodiversité »). Photos à l'appui, les contributions viennent enrichir la base de données où la ville recense sa faune et sa flore locales. « Des cygnes en reproduction ont, par exemple, été recensés pour la première fois au niveau des berges de Seine », cite Laëtitia Marouzé qui insiste : « chaque observation est précieuse car elle nous permet d'adapter les mesures

que nous prenons et d'envisager de nouvelles initiatives, toujours plus ciblées, en faveur de la biodiversité ». De nouvelles occasions en perspective de faire rayonner la Ville au travers de ses actions vertes et vertueuses. Avec ce congrès mondial, la barre a été mise très haut !

150 observateurs

L'observatoire de la biodiversité (dont nous vous avons parlé lors de son lancement et que nous avons mentionné tous les mois dans la page flore et faune) est une illustration supplémentaire de l'exemplarité de la Ville en matière de préservation de la faune et de la flore sur son territoire. Symbole de la volonté de la municipalité de sensibiliser le plus largement possible, et de manière très concrète, ses concitoyens, l'observatoire de la biodiversité a donc été évoqué lors du Congrès mondial de la nature. Animé par Laëtitia Marouzé et son équipe, cette initiative participative a suscité

Le film de présentation de la stratégie biodiversité portée par Rueil, réalisé pour l'occasion et projeté lors du congrès mondial de la nature, est à découvrir sur villederueil.fr



Du 20 au 28 novembre : focus sur la réduction des déchets

Restons dans le thème du développement durable pour évoquer le retour de la semaine européenne de réduction des déchets. La Ville y prend part cette année encore, pour aller toujours un peu plus loin dans la sensibilisation à l'importance de trier, recycler et éviter au maximum le gaspillage, dans la vie de tous les jours. Du 20 au 28 novembre, de nombreuses animations vous attendent partout en ville. Un stand dédié à l'opération sera installé sur le marché Jean-Jaurès, les samedis 20 et 27. Des agents de la Ville et des habitants, membres des conseils de village, vous présentent, de 9h à 13h, toutes les actions (compostage, gestion des déchets...) à mettre en place dans votre quotidien. Vous voulez devenir une famille zéro déchet (lire encadré ci-contre) ? Ils vous donneront toutes les informations nécessaires. Quant aux temps forts de la semaine européenne de réduction des déchets, ils prendront, entre autres, la forme d'ateliers thématiques (fabrication de produits ménagers, ateliers Do It Yourself de création d'objets à partir de matières réutilisées, etc.). Par ailleurs, des spectacles jeune public seront organisés les samedis 20 et 27 novembre. Précisons que, pour participer à ces ateliers et spectacles, une inscription est requise. N'oublions pas non plus de citer la traditionnelle distribution de compost qui aura lieu le samedi 27.

Retrouvez le programme complet (horaires, lieux et inscriptions) de la semaine européenne de réduction des déchets sur villederueil.fr.

Nature 2050



Métropole
du Grand Paris

Dès 2019, la Métropole du Grand Paris s'est associée avec CDC

Biodiversité pour déployer le programme Nature 2050 sur son territoire et lancer l'appel à projets « Nature 2050 - Métropole du Grand Paris », en partenariat avec les entreprises franciliennes. Ce partenariat répond à plusieurs objectifs : préserver, reconquérir la biodiversité, contribuer à améliorer sa résilience et son adaptation au changement climatique par le déploiement de solutions naturelles s'engager dans un processus de restauration écologique de long terme (jusqu'en 2050) favoriser une démarche partenariale avec tous les acteurs du territoire : entreprises, collectivités, associations et scientifiques agir en milieu urbain dense, en particulier au sein des territoires carencés en espaces verts.

Plus d'informations sur : metropolegrandparis.fr/fr/nature2050



Défi zéro déchet : c'est reparti !

Quel meilleur moment que la semaine européenne de réduction des déchets pour lancer un nouveau défi zéro déchet ? La précédente édition, qui s'est déroulée de mi-janvier à fin juin, a connu un franc succès avec trente foyers, répartis dans tous les villages de Rueil, accompagnés dans la réduction progressive de leurs déchets à

travers des ateliers et formations. Bilan de l'opération : réduction de 40 % des ordures ménagères et de 42 % des déchets recyclables. Saurez-vous faire mieux ? Pour le savoir, inscrivez-vous entre le 20 et le 28 novembre sur la plateforme « J'aime Rueil je participe ». Que vous soyez célibataire ou en couple, avec ou sans enfant, actifs ou retraités, vous ferez peut-être partie des familles sélectionnées !



Travaux de démontage de la plateforme de forage

Les travaux de forage sont terminés !

Lancé en février dernier, le chantier de forage, première phase de la création du réseau de chaleur géothermique de Rueil-Malmaison, vient de s'achever. La société Engie Solutions devait creuser deux puits : le premier pour atteindre l'eau à une température à 60°C et le second pour la réinjecter ensuite (après avoir été privée de sa chaleur), dans son aquifère originel. Les résultats étant concluants, le projet se poursuit. Point d'étape.

► Anna-Maria Conté

N'en déplaise aux enfants de l'adjacente école Robespierre qui l'appelaient « notre "Tour Eiffel" à nous », la structure qui servait d'appui pour le forage des puits a été démontée fin octobre et le chantier nettoyé. Quatre mois de travaux (24h/24 et 7j/7) qui ont forcément procuré des désagréments : des vibrations et des nuisances sonores et

olfactives, cette forte odeur de soufre qui s'est dégagée dans plusieurs quartiers pendant les tests. « Les équipes de GéoRueil et de la société de forage (S.M.P.) ont tout mis en œuvre pour les réduire, mais je comprends le mécontentement des riverains de la rue Gustave-Flaubert et des alentours, indique le maire. Je les remercie infiniment pour leur patience et je veux rassurer les Rueillois sur le caractère inoffensif des effluves pour la santé, comme les autorités compétentes nous l'ont confirmé ! »

La centrale de production

La fin du chantier de forage marque le début de la deuxième phase : la construction de la centrale de production. « Installée sur le même site, à savoir l'ancienne école maternelle Robespierre, sa réalisation prendra neuf mois », précise Pierre Gomez, adjoint au maire aux Services techniques. En parallèle, d'autres travaux, ceux de raccordement de la chaufferie au réseau de chaleur, vont également démarrer fin novembre/début décembre.

Perturbations sur la circulation

Cette phase du projet nécessite, entre autres, la pose de canalisations sous voirie (les gros tuyaux qui achemineront l'eau chaude aux immeubles !) qui vont générer des perturbations sur la circulation et le stationnement dans certaines rues de la ville de façon évolutive pendant le déploiement du réseau de chaleur. « Conscients de la gêne que ces chantiers procurent aux riverains et aux automobilistes usagers des axes et des routes concernés, nous sommes en train d'affiner le calendrier de travaux afin de minimiser les nuisances et vous proposer des parcours alternatifs », promet Frédéric Sgard, adjoint au maire à la Circulation.

ATTENTION !

Des réunions de chantiers seront mises en place. La première réunion aura lieu en distanciel le 16 novembre à 18h30. Inscriptions : chantiers@rueilmalmaison.fr pour recevoir le lien (zoom)

Dans le Rueil Infos de décembre, vous trouverez le plan complet et le planning prévisionnel des travaux afin de vous permettre d'avoir une vision globale et de connaître en amont les zones concernées, mais attention ce plan sera évolutif ! Les services travaillent à des outils interactifs, consultables via le site de la Ville et/ou votre smartphone pour vous permettre de prévoir au mieux votre parcours avant de vous déplacer. Affaire à suivre...

⚠ Attention : travaux fin novembre/début décembre

La première tranche du chantier aura un impact sur la rue Gustave-Flaubert, la rue du plateau et l'avenue du Président Georges-Pompidou (entre la rue Racine et la rue du Plateau).



La sécurité : LA condition essentielle de la qualité de vie !

Qui ne connaît pas Denis Gabriel ? Élu de la Ville depuis 1983, il s'est longtemps occupé des Sports, puis de l'Éducation avant d'hériter, dès 2008, de la Sécurité publique, de la Prévention et de l'Habitat. Des délégations importantes qu'il continue d'assumer pleinement dans la présente mandature à côté de son autre charge de conseiller régional d'Île-de-France⁽¹⁾. Rencontre.

► Propos recueillis par Anna-Maria Conté



« Au fil des années, nous avons renforcé les moyens de la police municipale, notamment avec l'installation des caméras (...), la mise en place d'un centre de supervision urbain... et, plus récemment, en dotant les agents d'armes à feu »

récemment, nous avons doté les agents d'armes à feu car les Tasers et les Flash-Ball ne leur suffisaient plus pour accomplir des missions de plus en plus proches de celles de leurs collègues de la Police nationale !

R. I. : Vous avez toujours clamé que la sécurité passe aussi par la prévention et la médiation et en effet vous agissez depuis longtemps dans ce sens. Comment ?

D. G. : Œuvrer dans le sens de la cohésion sociale est un travail de longue haleine qui nécessite la mise en place de structures et actions capables de répondre sans cesse aux exigences du moment. Nous l'avons bien vu pendant la crise sanitaire ! Certes, nous disposons des foyers d'accueil (cinq, qui reçoivent en moyenne 500 jeunes par semaine chaque semaine), de l'école des arts urbains, de douze espaces liberté équipés aussi d'agrès pour la libre pratique des sports de plein air, mais, dans les différentes phases de la pandémie, les activités régulièrement proposées ne pouvaient plus s'exercer. Il a fallu redoubler d'imagination pour trouver de nouvelles occupations : les tournois de « e-sport à distance » par exemple (lire *Rueil Infos* de l'été 2020, page 27) ont fait partie des idées. C'est grâce à l'action coordonnée de tous les partenaires (l'État, les services de la Ville, les associations...) que nous arrivons à gérer les situations même

si parfois certaines réalités nous dépassent : comment empêcher les jeunes de se procurer des pétards vendus librement sur Internet ? Comment lutter contre la baisse de l'âge de l'adolescence et les dérives de l'utilisation des réseaux sociaux ? Autant de sujets auxquels nous sommes confrontés au quotidien...

R. I. : Comment cela s'ordonne avec la délégation de l'Habitat ?

D. G. : Tout est lié ! En effet, en dépit de sa réputation de ville « tranquille », 25 % des habitations de Rueil sont des logements sociaux : environ 30 000 personnes y résident ! Nous sommes très attentifs aux projets de réhabilitation et diverses initiatives visant à améliorer l'entretien, l'hygiène, la sécurité, etc. sont régulièrement conduites par le service Habitat (créé en 2008 et intégré ensuite au pôle cadre de vie, lire page 16) en collaboration étroite avec les bailleurs, les amicales des locataires et les habitants mêmes. Il arrive quand même que, malgré tous ces efforts coordonnés avec les actions de prévention et médiation (lire page 15), quelques jeunes « agitateurs » remettent en cause la qualité de vie dans les quartiers. Dans ce cas, nous mettons tout en œuvre, en collaboration avec la Police nationale et les bailleurs, pour que les troubles cessent le plus vite possible. Des procédures d'expulsion peuvent être également engagées. Ceci pas seulement pour la tranquillité des locataires des résidences, mais dans l'intérêt de tous les habitants des alentours.

R. I. : Quels sont vos projets dans les mois et les années à venir ?

D. G. : Il nous faut renforcer les actions avec nos collègues et lycées. Des opérations conjointes sont déjà organisées mais il faut aller plus loin ! Le lien police(s)-médiation-prévention-habitat-éducation est indispensable. Oui, c'est vrai : nous avons des incivilités, oui nous avons des rodéos, oui nous avons quelques cambriolages... mais pour une ville de 80 000 habitants, nous nous en sortons plutôt très bien. Même si la vigilance reste de mise !

(1) À l'issue des élections de juin 2021, il a été réélu en tant que conseiller régional d'Île-de-France.

Rueil Infos : Pouvez-vous nous décrire les grandes lignes de vos actions ?

Denis Gabriel : Nos actions en faveur de l'intérêt général ont été et sont toujours multiples. Tout d'abord dans le domaine de la sécurité qui est LA condition essentielle de la qualité de vie d'une ville ! Je précise, qu'en principe, la sécurité - des biens et des personnes - est une compétence régalienne de l'État qui, toutefois, s'appuie localement sur les maires (grâce à des outils tels que le C.L.S.P.D., lire page 16). Depuis longtemps, notre police municipale travaille en étroite collaboration avec la Police nationale. Cependant, au fil des années, nous avons renforcé ses moyens, notamment avec l'installation des caméras (134 plus 3 « nomades ») et la mise en place d'un centre de supervision urbain (le C.S.U.) à la pointe de la technologie et qui est porté en exemple dans tout le territoire ! Plus



Le centre de supervision urbain de Rueil-Malmaison

©P.M.

Votre sécurité : notre mission !

Rueil-Malmaison figure dans le trio de tête des communes les plus sûres d'Île-de-France. Cet atout inestimable pour la qualité de vie des habitants est le résultat d'une politique municipale volontariste en matière de prévention et de sécurité. Un travail de longue haleine au plus près du terrain, favorisé par des moyens performants et une coopération étroite entre tous les acteurs concernés, au sein et autour de la Ville. ► Marilyn Deret

De la prévention la plus en amont à la sécurité la plus poussée : à Rueil-Malmaison, c'est toute une chaîne de services, d'équipements et de dispositifs qui permettent à la Ville d'agir et de réagir efficacement, à tous les niveaux et à tout moment. « *Le pôle Prévention, Insertion, Médiation œuvre 7 jours sur 7, de 8h30 à minuit* », rappelle son directeur Florentin Manjakavelo. « *La police municipale est en service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, 365 jours par an* », poursuit son chef Daniel Passard. À ce fonctionnement en continu s'ajoute une présence forte sur le terrain. « *Nous couvrons tous les quartiers de la ville* », soulignent les deux responsables.

La quarantaine de médiateurs du pôle Prévention sont en contact direct et quotidien avec les 16-27 ans. Leur mission : assurer la paix sociale en associant tous les acteurs de la vie des jeunes, l'école, les associations... et bien sûr les familles. « *Nous avons développé des outils qui permettent de nouer une relation de proximité avec les jeunes dans un objectif à la fois fédérateur, pour faire tomber les frontières interquartiers et intergénérationnelles, et constructif, pour bâtir avec chacun d'eux un projet de vie autour de la rescolarisation, l'orientation, la formation,*

l'insertion professionnelle... », explique Florentin Manjakavelo. Ces outils prennent des formes aussi diverses que les Espaces liberté pour la pratique des sports urbains, les foyers d'accueil pour les jeunes majeurs ouverts en soirée, les points boxe et foot en salle, l'école des arts urbains (danse, musique...) avec studio d'enregistrement, les ateliers au féminin pour les mamans ou encore les ateliers de rue et les chantiers écoles.

Le principe du donnant-donnant

Ceux-ci consistent à confier à des jeunes des travaux de remise en état (peinture, nettoyage, réparation) dans des résidences, des bâtiments municipaux (écoles, équipements sportifs ou culturels), des espaces publics (parcs, squares) ou des locaux associatifs. En contrepartie, ils reçoivent une aide pour financer leur projet de bafa, de permis de conduire, d'adhésion à un club ou encore de départ en vacances et, pour les plus jeunes, des places de cinéma, des billets pour des parcs de loisirs... « *Ce dispositif, qui repose sur le principe du donnant-donnant, vise à promouvoir chez les jeunes la citoyenneté, la responsabilité et l'autonomie* », avance Florentin Manjakavelo.

Les ateliers de rue, comme les autres outils, s'inscrivent dans la politique partenariale du



Lors des ateliers de rue, les jeunes exécutent des travaux de remise en état (peinture, nettoyage, réparation) dans des résidences, des bâtiments municipaux (écoles, équipements sportifs ou culturels), des espaces publics (parcs, squares) ou des locaux associatifs en échange d'une aide pour financer leur projet de bafa, de permis de conduire, d'adhésion à un club, etc.

pose de clôtures, la mise en place d'accès sécurisés, l'installation de caméras de vidéosurveillance, etc. » Au-delà de ce travail au jour le jour, le service Habitat s'emploie à impulser des synergies au sein des quartiers. « Nous essayons de rapprocher tous les acteurs, en particulier les nombreuses associations, pour encourager l'émergence de projets d'animation qui favorisent la cohésion sociale. »

Des rondes de nuit effectuées par un maître-chien sont par ailleurs proposées aux copropriétés et aux résidences sociales. Plus de 200 conventions ont déjà été signées par la mairie. « Sa présence dissuade et rassure », indique Bachir Barich. En cas de problème, c'est la police municipale, alertée, qui intervient. Forte d'une cinquantaine d'agents professionnels, formés et armés, elle est chargée de « veiller au bon ordre, à la sécurité, la tranquillité et la salubrité publiques », énumère Daniel Passard.

pôle Prévention. « Nous nous appuyons sur toutes les forces vives des quartiers, les bailleurs, l'Éducation nationale, les associations, la Mission locale, la Police nationale, ainsi que sur les autres services de la Ville, notamment le service Jeunesse, le Bij, la police municipale... Ce travail partenarial est fondamental pour la conduite de nos missions, par essence transversales. » Les échanges avec les autres acteurs présents dans les quartiers et au contact des jeunes permettent en outre d'enrichir le diagnostic réalisé par les médiateurs sur le terrain. « Nous effectuons un travail de fond pour identifier et prévenir les risques de problème mais aussi pour suivre l'évolution de la sociologie, des comportements et des pratiques des jeunes, comme l'usage massif des réseaux sociaux. L'enjeu est de s'adapter et de se renouveler en permanence pour coller au plus près de la réalité de la jeunesse. »

Un véritable appui aux résidents

La même démarche préventive anime le service Habitat, qui contribue au bien-vivre des habitants dans les résidences. « Nous sommes l'interface entre les locataires et les bailleurs publics et privés, mais aussi avec les autres services de la Ville, notamment le pôle Prévention, les services techniques, le CCAS... », résume Bachir Barich, le chef de ce service. Les trois chargés de mission – bientôt quatre – effectuent une veille sur les résidences et assurent une médiation autour de problèmes liés aux logements, aux parties communes, aux espaces extérieurs : « Nous sollicitons les bailleurs pour garantir et accélérer le traitement des demandes, tout en faisant de la pédagogie auprès des locataires pour leur expliquer les procédures, les délais... » Le service peut également jouer un rôle de médiateur dans les conflits de voisinage. « Nous offrons un véritable

appui aux résidents. »

Tout au long de l'année, les chargés de mission multiplient les visites préventives en faisant le tour des résidences avec les bailleurs pour identifier et anticiper d'éventuelles problématiques. « Nous les incitons à résidentialiser leurs ensembles pour renforcer la sécurité et la tranquillité des habitants, fait savoir Bachir Barich. Cela passe par l'entretien du bâti, la propreté, la

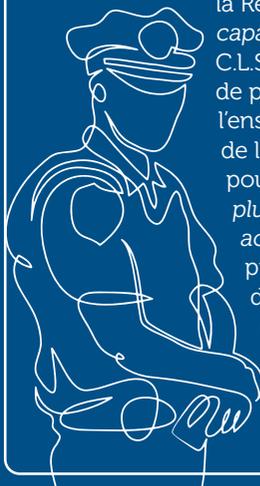
Visualisées en direct et en permanence

La même démarche préventive anime le service. Dotée de moyens matériels importants – véhicules, brigades équestre et canine (lire encadré)... –, la police municipale s'appuie sur un vaste réseau de caméras de vidéoprotection disséminées dans l'espace public, dont 35 installées récemment dans le nouvel écoquartier de l'Arsenal. Elles enregistrent et envoient leurs images au centre de supervision

Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (C.L.S.P.D.)

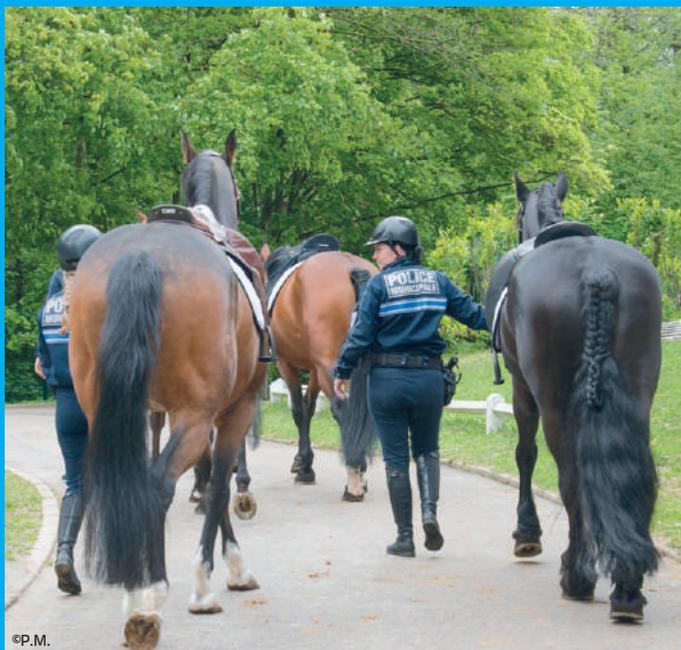
Un collectif actif, ancré sur le territoire

Une centaine de membres ! Le C.L.S.P.D. rassemble tous les acteurs institutionnels et associatifs qui, de près ou de loin, contribuent à la sécurité et à la prévention de la délinquance à Rueil-Malmaison. Cette instance participative est placée sous la présidence conjointe du maire, du préfet et du procureur de la République. « Chaque membre apporte son expertise et sa capacité d'action », explique Rémy Bernaud, coordonnateur du C.L.S.P.D. Employé par la Ville, il est chargé d'animer ce collectif et de piloter la mise en œuvre de la stratégie définie de concert par l'ensemble des partenaires en matière de sécurité et de prévention de la délinquance. Une nouvelle feuille de route est en préparation pour la période 2022-2024. « Les actions à déployer sont pour la plupart multidimensionnelles. Je fais le lien entre les différents acteurs concernés pour assurer leur bonne réalisation. » Très présent sur le terrain et à l'écoute, Rémy Bernaud a développé, depuis sa prise de fonction il y a quelques mois, une fine connaissance du territoire rueillois, des acteurs de proximité, des outils existants... « Être en prise continue avec le terrain est la condition sine qua non pour concevoir des actions qui répondent au mieux aux besoins des habitants et aux enjeux du territoire. »



Brigades équestre et canine

Les animaux en renfort



©P.M.

Quatre policières municipales exercent leurs missions à cheval. Leurs patrouilles permettent de mailler finement le territoire rueillois et d'en renforcer la surveillance. « *Nous allons partout, y compris là où les voitures ne vont pas : dans la forêt, les parcs, sur les bords de Seine...* », indique l'une d'elles. *Et notre regard porte plus loin du fait de notre position en hauteur.* » Les cavalières sont également présentes lors des événements, à la sortie des collèges, des lycées...



AdobeStock

« *Les chevaux facilitent le contact avec la population. Ils suscitent la curiosité et favorisent le dialogue.* » Les animaux sont dressés pour évoluer sans crainte en milieu urbain et en présence d'une foule. Le chien de la policière qui patrouille avec l'équipe de nuit à bord d'une voiture cynophile est lui aussi entraîné régulièrement. « *C'est un chien dressé pour défendre et pour intervenir en cas de problème. Mais sa présence a surtout un rôle dissuasif.* »

urbain (C.S.U.), où elles sont visualisées en direct et en permanence. « *Tout comme les caméras piétons que portent les policiers municipaux, les caméras fixes ont plusieurs fonctions*, avance Daniel Passard. *Elles servent à prévenir et réprimer les infractions, grâce notamment à la vidéoverbalisation, mais aussi à assister les victimes, par exemple en cas d'accident, et à alimenter les enquêtes de la Police nationale.* »

Les deux forces de police, complémentaires, travaillent en étroite collaboration sur le terrain mais aussi lors de leur réunion hebdomadaire, à laquelle assiste le commissaire, qui associe également les services en charge de la prévention. « *C'est l'autre pilier d'une politique de sécurité efficace* », confirme le chef de la police municipale qui cite l'exemple de l'opération « Tranquillité vacances »

et ses effets dissuasifs sur les cambriolages. Ces réunions permettent de passer en revue l'actualité de la ville, de tirer le bilan des actions menées, de décider des nouvelles mesures à prendre, etc. « *Ces échanges enrichissent notre connaissance du territoire, renforcent notre capacité d'anticipation et développent nos moyens d'action* », poursuit Daniel Passard. La police municipale sollicite également les autres services de la Ville – et réciproquement –, pour des interventions de sécurisation de l'espace public par exemple. « *Parallèlement aux moyens dont nous disposons, qui témoignent de l'appui de la municipalité dans toutes nos missions, cette coopération soutenue entre tous les acteurs de la sécurité et de la prévention garantit une réponse globale, continue et efficace face à tout ce qui pourrait nuire à la qualité de vie des Rueillois.* »

Le saviez-vous ?

La police municipale est équipée de lecteurs de puce qui permettent d'identifier les propriétaires des animaux domestiques recueillis sur la voie publique. Les agents peuvent ainsi contacter les maîtres et éviter la fourrière aux bêtes égarées...



Bienvenue au nouveau D.G.S.



services public*, les élus se sont donné rendez-vous le 22 novembre pour le conseil municipal avec à l'ordre du jour : la présentation du rapport d'orientation budgétaire (Rob) (vérifiez les modalités de participation sur villederueil.fr).

(*) Du théâtre André-Malraux et des cinémas Ariel, des stationnements payants, du réseau de chaleur, d'exploitation des marchés communaux, d'enlèvement et de mise en fourrière des véhicules, de la restauration municipale, de la gestion des deux centres aquatiques communaux.

Lors du conseil municipal du 5 octobre, qui s'est déroulé au gymnase du Stadium, les élus ont examiné 52 délibérations. Bien qu'ouverte au public (les restrictions sanitaires étant levées), la séance a été (re)transmise sur la chaîne youtube de la Ville. Retour sur la soirée. ▶ [Anna-Maria Conté](#)

C'est en présentant François Lansiard, le nouveau directeur général des Services (lire encadré) que le maire a ouvert cette séance du conseil municipal. « Je remercie encore une fois l'ancien directeur, Dominique Perruche, parti à la retraite début septembre, ainsi qu'Odile Barry qui a assuré l'intérim pendant ces quatre semaines, et je souhaite la bienvenue à François Lansiard que j'ai connu dans le cadre de la Métropole du Grand Paris », a-t-il indiqué avant d'entrer dans le vif des délibérations.

Des recettes supplémentaires

Parmi les premières, la deuxième décision modificative au budget primitif 2021, approuvé en décembre 2020, a été adoptée après les explications de Monique Bouteille, première maire adjointe. « Il s'agit du versement de 18 000 € de subventions de la part des bailleurs sociaux pour la réalisation des "ateliers de rues" du service Prévention-Médiation et des recettes des cessions immobilières pour 808 000 € concernant la cession des terrains situés allée Dumouriez qui s'est révélée supérieure aux prévisions. » « Ces recettes supplémentaires

permettent de financer des dépenses non prévues au budget telles que le déplacement des espaces liberté Dumouriez et Lenoble, des travaux d'aménagement divers dans le parc des bords de Seine ou encore la rénovation et déplacement d'agrès sportifs », a précisé le maire.

La réorganisation de la police municipale

Par la suite, les élus ont débattu de plusieurs délibérations concernant des questions de ressources humaines au sein des services de la mairie. Parmi celles-ci la « modification de l'organisation du temps de travail des agents du service de la police municipale ». Denis Gabriel, adjoint au maire à la Sécurité, a expliqué la nécessité de revoir cette organisation interne « afin de pouvoir répondre plus efficacement aux missions de service public en collaboration avec les forces de la Police nationale sur notre territoire communal ». Le conseil a donc été acté que « les agents de police municipale des brigades de jour et des brigades de nuit travailleront dix heures par jour, alternant un cycle de travail de deux semaines, une semaine de trois jours et une semaine de quatre jours, de telle sorte à comptabiliser en moyenne 35 heures hebdomadaires », comme l'a précisé Andrée Genovesi, adjointe au maire aux Ressources humaines.

Quatre nouvelles stations Vélib'

Quant à la promotion de l'utilisation du vélo en ville, l'approbation d'un avenant à la convention signée en 2017 entre la commune, le syndicat mixte Autolib et Vélib Métropole permettra l'installation de quatre nouvelles stations Vélib' sur des anciens emplacements d'Autolib. « Elles ont vu le jour, ou le verront prochainement, au 46 rue des Bons-Raisins, sur la place du 8-Mai-1945, sur la place des Arts et au 2 avenue du Maréchal Leclerc de Hauteclocque », a annoncé Frédéric Sgard, conseiller municipal délégué à la Circulation.

Après un échange avec les groupes d'opposition, le vote d'une série de conventions concernant des affaires diverses et avoir pris acte des rapports d'activités 2020 de plusieurs délégations de



François Lansiard, prêt à relever les défis

Depuis le 1^{er} octobre, François Lansiard est le nouveau directeur général des Services municipaux. Ancien directeur adjoint des Services de la ville de Saint-Germain-en-Laye puis D.G.S. de Rosny-sous-Bois, il dirigeait l'Établissement public territorial du Grand Paris Grand Est⁽¹⁾ avant de prendre ses fonctions à Rueil. « J'avais envie de retrouver un contact direct avec les habitants, me sentir utile pour eux. confie-t-il. Et puis j'habite dans le 92, un département que je connais bien : cette opportunité à Rueil-Malmaison est arrivée à point nommé ! ». Sa mission ? Face aux nouvelles et anciennes contraintes budgétaires, cet expert en administration et gestion des collectivités territoriales promet de relever les défis. Nul doute que sa fonction de président départemental du S.N.D.G.C.T (Syndicat national des directeurs généraux des collectivités territoriales) sera un atout de plus pour conduire une analyse comparative des besoins de notre collectivité. Pour l'heure, il se consacre à l'observation et à la rencontre des agents dans les différents services...

(1) Créé le 1^{er} janvier 2016, Grand Paris Grand Est est l'un des 11 territoires de la Métropole du Grand Paris. Il regroupe 14 communes du département de la Seine-Saint-Denis : Clichy-sous-Bois, Coubert, Gagny, Gournay-sur-Marne, Le Raincy, Les Pavillons-sous-Bois, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand, Rosny-sous-Bois, Vaujours et Villemomble.



Rueil bouge, Rueil vit !

Le dernier conseil municipal s'est bien déroulé au Stadium. L'opposition n'a pas tellement réagi lors de ses interventions. Il est difficile, à chaque fois, de remettre en cause l'action de la majorité municipale.

- Notons, cependant, la question sur la présence dans les conseils de village. Une charte précise l'adhésion ouverte à toute personne du quartier. Cette charte a été votée en conseil municipal, après une réunion de rédaction où était présente l'opposition. Le groupe de monsieur Jeanmaire a accepté cette charte en fin de cette réunion mais ne l'a pas votée en conseil municipal. Allez savoir pourquoi !

- Sur le plan écologique, notre maire a signé avec le président du SITRU, Éric Dumoulin, maire de Chatou, le raccordement de notre ville pour les quartiers entre la RD913 et la Seine au réseau de chaleur produit par l'usine Cristal de Carrières. Au nord, le réseau de chaleur se fera par géothermie et au sud de la ville, grâce à l'usine Cristal, qui brûle nos déchets ménagers. Tout cela est un grand plus pour l'écologie.

- La vie a repris dans notre ville à en voir toutes les manifestations des week-ends (en dehors des sportives) par le monde associatif. On comprend la volonté des Rueillois de « revivre » : loto du Lions Club, soirée caritative d'une amicale de locataires à l'Atrium, la soirée du FCRM au parc des Bords de Seine... tout bouge, tout reprend.

C'est dans cet esprit que Rueil a accueilli le drapeau olympique avec les médaillés dont Julien Mertine, notre escrimeur Rueillois, et surtout avec nos futurs champions en escrime, handball, football, rugby, basket...

Rueil accueillera des équipes nationales en 2024 pour leurs entraînements. Nos

équipements sont tellement de qualité : Mimoun, Stadium, stade du Parc (terrain d'honneur Bernard-Marie)... qu'ils ont été retenus par le Comité d'organisation des Jeux olympiques (COJO).

En 2024, peut-être pour le rugby à 7 verrons-nous l'équipe de France ou les All Blacks et pourquoi pas les Samoa !

- Sur l'écoquartier, une nouvelle partie du parc Jacques-Chirac a été inaugurée par notre maire : jeux pour enfants, arbres à hautes tiges, terrain de pétanque, promenade piétonne... Venez le parcourir et y flâner. La ferme du Mont-Valérien mérite aussi votre visite... en famille.

- Un nouveau programme d'assistance à la surveillance de nos caméras de sécurité va être développé. Il s'agit, par une alerte, de signaler aux opérateurs de voir sur l'écran du secteur concerné une icône indiquant par exemple un accident routier, un malaise sur la voie publique, un regroupement important de personnes, une valise sur le trottoir... Cela aidera nos opérateurs et permettra une meilleure surveillance de notre ville dans le respect strict des règles légales.

- À l'approche de Noël, nos commerçants sont aussi à votre écoute sur nos différents quartiers, de même que sur les marchés, dont celui de Michel-Ricard qui mérite votre visite le samedi matin ; un marché de village accueillant, amical et de qualité.

L'équipe municipale est aussi à votre écoute sur les marchés de Rueil le 1^{er} samedi de chaque mois ou directement en mairie. Le site de la Ville vous communique les adresses mail de chacun des élus. N'hésitez pas à nous solliciter.



LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DU GROUPE « REEL! »



De gauche à droite : François Jeanmaire, Anne Hummler, Hugues Ruffat, Francine Paponnaud, Nicolas Redier, Anne-Françoise Bernard, Pascal Perrin

LE POIDS DES MOTS, LE CHOC DES PHOTOS !

Vous avez certainement reçu la magnifique plaquette sur papier gaufré présentant l'Arsenal. Alors... écoquartier exemplaire ou banale ZAC, zone d'aménagement concerté ? C'est la question principale et beaucoup d'interrogations restent encore d'actualité...

Après un complexe sportif utile mais au coût pharaonique (62 415 023 € TTC valeur 2017 + 2 000 000 € TTC de révisions budgétaires), les informations en notre possession sont très rarement positives :

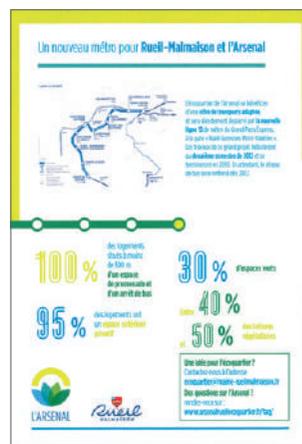
- la mise en service de la future gare du Grand Paris Express, prévue en 2025, est repoussée en 2030 au mieux alors que...
- tous les logements (plus de 2500 si on ajoute les 200 logements des terrains limitrophes ex-Sauvegrain et de la place Jean-Bru !) auront été livrés et habités depuis plusieurs années.
- même en renforçant le réseau de bus, l'accroissement conséquent de la circulation et l'étranglement des voies feront de l'Arsenal une nouvelle ZAC (zone automobile congestionnée).

- le chantier de géothermie, au plus près du groupe scolaire Robespierre (erreur d'implantation), impactera durablement toute la ville : 25 kilomètres de tranchées, 10 arrêts de bus déplacés, nuisances (bruit et odeurs) et autres découvertes à venir comme la pollution des sols et des strates de roches dures.

Et « cerise sur le gâteau », à la lecture de cette magnifique plaquette, il est imprimé (photo 1) « 30 % d'espaces verts ».

Quand on visualise le plan général (photo 2), les « espaces verts » occupent au plus deux fois moins.

Cherchez l'erreur !



François JEANMAIRE, francois@jeanmaire.net
Anne HUMMLER, ahummler@inferential.fr
Hugues RUFFAT, hruffat@yahoo.com
Francine PAPONNAUD, fpaponnaud@gmail.com

Nicolas REDIER, nicolas.redier@gmail.com
Anne-Françoise BERNARD, jacks.bernard@yahoo.fr
Pascal PERRIN, pascal.perrin.pp@wanadoo.fr

« LE RENOUVEAU POUR RUEIL »



De gauche à droite : Vincent Poizat, Martine Jambon, Patrick Indjian, Jocelyne Joly, Jean-Marc Cahu

JEUNES EN DIFFICULTÉS : LA MISSION DE PRÉVENTION-INSERTION MENACÉE

Dans le domaine de la santé :

La suppression dans notre ville de services de proximité essentiels, tels que la SANTHAR concernant l'information des jeunes en matière de santé, la prévention à travers le dépistage et l'offre de contraception, est catastrophique, d'autant plus que leur mission visait à soutenir, en particulier, un public de jeunes en déshérence.

Cette mesure ne peut qu'aggraver la précarité des publics fragiles et contribuer à accroître les inégalités.

La réduction de ces services et leur regroupement à Nanterre, en mettant fin à l'accueil inconditionnel, ne permet plus un accès direct et aisé à ces dispositifs pour nombre de personnes qui en

dépendent et qui du coup renoncent à y avoir recours, avec des conséquences dramatiques dans un certain nombre de cas.

Dans le domaine de l'insertion sociale :

La suppression du fij (fonds insertion jeunes) est également des plus préjudiciables pour ce public de quartiers particulièrement touchés par la précarité, qui a le plus grand besoin de soutien dans ses efforts de réinsertion. Le nouveau dispositif prévu limite son intervention aux actions de formation-emploi et ne couvre plus automatiquement les autres besoins tels que l'hébergement. Comment réussir l'insertion sans assurer un toit ?

Dans le domaine de l'éducation :

Il est plus que temps d'abandonner la politique restrictive touchant le personnel municipal dans les écoles et les centres de loisirs et de doter ces établissements de moyens suffisants pour permettre aux agents de remplir leur mission, afin d'offrir aux Rueillois les services de qualité qu'ils attendent.

Il est impératif que la Ville et le département conjuguent leurs efforts afin de reconstruire un partenariat efficace pour stopper la dégradation des dispositifs et assurer au contraire leur développement au service de ceux qui en ont le plus besoin.

Vincent POIZAT, vincent.poizat@mairie-rueilmalmaison.fr
Martine JAMBON, martine.jambon@mairie-rueilmalmaison.fr

Patrick INDJIAN, patrick.indjian@mairie-rueilmalmaison.fr
Jocelyne JOLY, jocelyne.joly@mairie-rueilmalmaison.fr

Jean-Marc CAHU, jean-marc.cahu@mairie-rueilmalmaison.fr

2021 : année

Au début de cette année célébrant le bicentenaire de la mort de l'empereur, nous vous avons annoncé un programme digne de l'évènement. C'était sans compter avec la suite de la crise sanitaire... Cependant, de nombreuses manifestations ont quand même eu lieu (lire encadré) et d'autres vont encore se dérouler. Si, le mois dernier, nous mettions en avant la belle exposition



- **Le 5 mai**, cérémonie commémorative au château de Malmaison
- **En mai** : lancement du Cluedo géant *Le Mystère Napoléon* et de l'exposition *Napoléon aux 1001 visages* au Château de Malmaison (**jusqu'en septembre**).
- **En juin** : cycle de conférences à l'auditorium de la médiathèque (*Les douze morts de Napoléon*, par David Chanteranne, *Autour de l'étude scientifique du masque mortuaire de Napoléon*, par Philippe Charlier, *Pour Napoléon*, par Thierry Lentz, l'exposition *Joséphine & Napoléon, une histoire (extra)ordinaire*, par Pierre Branda et Jean-Marc Mansvelt, la conférence *Napoléon, l'exposition de la Grande Halle de la Villette*, par Bernard Chevallier et Arthur Chevallier).
- **En septembre** : l'exposition *La légende napoléonienne*, collection privée du Palais Vivienne, et l'exposition de photographies du Consul honoraire de Sainte-Hélène Michel Dancoisne Martineau sur l'île de Sainte-Hélène, à la médiathèque, l'exposition *Napoléon Superstar*, au musée d'histoire locale.
- **En octobre** : l'exposition *Créations autour d'une robe de Joséphine* au Château de Malmaison avec l'école Duperré, pièce de théâtre *Je n'ai pas passé un jour sans t'aimer*, au Petit Théâtre de Rueil-Malmaison.



Six actes, plus de cinquante personnages, presque quatre heures de spectacle, voilà comment résumer le chef-d'œuvre d'Edmond Rostand, *L'Aiglon*, qui narre les dernières années puis la mort du fils de Napoléon I^{er}. Au Tam, la mise en scène est signée Maryse Estier, jeune metteuse en scène, à la tête de la compagnie Jordils. Rencontre avec celle qui réalise un rêve d'enfant et un pari artistique.

Rueil Infos : Pourquoi avoir choisi cette pièce ?

Maryse Estier : Petite, je souffrais, sans le savoir encore, de dyslexie. Du coup, je m'étais habituée à faire semblant de lire. Pour autant, j'étais fascinée par l'objet livre. Les pièces de théâtre ont été les premiers écrits que j'ai pu déchiffrer, Molière, Feydeau puis Rostand. *L'Aiglon* m'a touchée, me renvoyant à ma propre enfance. C'est aussi un texte qui évoque la complexité des relations humaines, autour d'un jeune homme qui n'accèdera jamais à l'âge adulte, est retenu prisonnier, surveillé, sans le droit de s'émanciper, de s'engager ni même d'assurer une descendance. Un texte bouleversant, avec aussi beaucoup d'humour, qui nous interroge sur la question de l'héritage : comment trouver sa place dans le monde quand on est le fils d'une légende ? Il y a dans *L'Aiglon* une tension dramaturgique intense et une contemporanéité qui m'ont tout de suite attirée.

R. I. : Vous avez pris le parti d'une scénographie épurée. Pourquoi ?

M. E. : La pièce a été écrite au moment où la photographie faisait son apparition grâce à Daguerre et Niepce. J'ai trouvé la coïncidence intéressante à exploiter. Du coup, au fil des scènes,

les couleurs font apparaître comme une image qui se fixe tandis que seul *L'Aiglon* restera en blanc, comme pour symboliser un fantôme, du moins celui qui est condamné à ne pas survivre.

R. I. : À qui s'adresse la pièce que vous avez montée ?

M. E. : Au plus grand nombre et notamment les jeunes. L'alexandrin peut décourager au premier abord alors qu'il comporte une musicalité, parfois proche du slam ou du rap ! Derrière les vers, on sent les images. C'est d'ailleurs ce que j'ai voulu : susciter l'imaginaire des spectateurs. J'ai aussi souhaité délivrer un message d'espoir à chacun : quand on se sent empêché, le rêve est déjà un moyen de s'évader, d'accéder à une autre vie... comme fut le théâtre pour moi ! Et puis, jouer à Rueil, la ville de Napoléon par excellence et



©ValeriaHerklotz

que Rostand mentionne dans la pièce, me ravit : les Rueillois pourront, au fil de la pièce, faire un pont entre leur vie actuelle et la vie au siècle passé.

En pratique

Théâtre André-Malraux, 9 place des Arts
Réservations au 01 47 32 24 42 ou sur tam.fr



Napoléon...

en briques LEGO® (lire encadré), c'est maintenant l'occasion de vous présenter *L'Aiglon*, la pièce d'Edmond Rostand sur la scène du théâtre André-Malraux, et le 9^e colloque Ville impériales à la médiathèque. ▶ Morgane Huby



Le 27 novembre, de 9h à 18h, la médiathèque vous donne rendez-vous pour le 9^e colloque Villes impériales, autour du thème « La légende napoléonienne », présidé par Jacques-Olivier Boudon, Président de l'Institut Napoléon. Cet événement, mené aussi en partenariat avec les Revues Napoléon I^{er} et Napoléon III, sera suivi d'un salon du Livre Empire (lire encadré).

La légende napoléonienne est née à la mort de l'empereur, le 5 mai 1821. Des poètes, des artistes et des écrivains vont alors redécouvrir la figure de Napoléon, en faire un héros. Les écrits provenant des derniers compagnons de Napoléon, à commencer par le Mémorial de Las Cases, participent à la construction du mythe, tout comme l'énergie que les grognards de la Grande Armée déploieront pour effacer la légende noire et façonner une légende dorée. « Ce colloque sera aussi l'occasion de révéler combien Napoléon lui-même a participé à sa béatification de son vivant, tant il était fasciné par l'immortalité et cette idée de laisser trace », souligne Jacques-Olivier Boudon.

Des intervenants de haut vol

Lors de ce colloque, pas moins d'une douzaine d'intervenants, spécialistes de Napoléon, avec qui il vous sera donné d'échanger. Point de départ : Sainte-Hélène, où se forge la légende avant de voir comment les arts, de la peinture à la littérature, jusqu'au cinéma, vont la décliner. Parmi les experts présents ce jour, citons notamment Alain-Jacques Tornare, ancien chargé de cours en histoire moderne à l'Université de Fribourg et animateur sur Radio Fribourg de l'émission « C'est une autre histoire », Bernard Chevallier, ancien directeur du

Aux sources de la légende napoléonienne !

musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau et un des commissaires de l'exposition Napoléon à la Villette (lire interview dans Rueil Infos de septembre, page 27), Laetitia de Witt, descendante des Bonaparte et auteure de *L'Aiglon*, le rêve brisé de Napoléon, chez Tallandier, grand prix 2020 de la Fondation Napoléon, ou encore Ahmed Youssef, romancier, journaliste et universitaire égyptien.

« Nous avons la chance d'avoir un public d'habités. L'idée est à chaque fois de rendre l'information la plus accessible possible. Nous nous plaçons entre la conférence grand public et le colloque scientifique. Le colloque affiche à chaque fois complet, preuve en est que la figure de Napoléon continue à susciter un réel engouement en France », conclut Jacques-Olivier Boudon.

En pratique

Médiathèque Jacques-Baumel
15-21 boulevard du Maréchal Foch.
Tarif : 5 €
Inscription : 01 47 14 54 54 /
mediatheque-rueilmalmaison.fr /
lempireselivre.blogspot.fr



Au salon du Livre Empire, vous auriez l'occasion de rencontrer de nombreux auteurs comme David Chanteranne ou Valérie Valeix, Prix Littéraire Napoléon I^{er} (lire page 7). L'occasion de vous faire dédicacer vos livres et pourquoi pas faire des cadeaux de Noël !

Napoléon en LEGO® à l'Atelier Grognard !



Jusqu'au 13 février 2022, l'Atelier Grognard à Rueil-Malmaison vous invite à l'exposition « La légende de l'Aigle, histoire de Napoléon Bonaparte en briques LEGO® et œuvres historiques » (lire *Rueil Infos* d'octobre, page 22).

Au total, une quarantaine de maquettes ont été réalisées avec le concours d'Histoire en Briques®, fruit d'un partenariat entre l'agence de communication Epicure Studio et la marque LEGO®. Vous aurez la chance de voir reconstitués, de façon très pointue, des lieux, des moments comme des personnages qui ont marqué le parcours de Napoléon. Une immersion historique grandeur nature à ne pas manquer.

En pratique

Atelier Grognard
6 av. du Château de la Malmaison
Tél. : 01 47 14 11 63
Jusqu'au 13/02/2022 :
Mardi, jeudi et vendredi : 13h à 18h
Mercredi, samedi et dimanche : 11h à 18h
Sauf vacances scolaires : du mardi au dimanche de 11h à 18h
Nocturnes jusqu'à 21h les vendredis une fois/mois
Plein tarif : 6 €
Tarif réduit : 4 €
Supplément visite guidée : 4 €
Atelier jeune public : 4 €
Entrée matinée familiale, adulte : 13 € /
enfant : 10 €
Tarif groupe : 11 €.

La gastronomie (à nouveau) au rendez-vous !



Les bonnes choses ne changent pas, ou peu, et c'est tant mieux. C'est le cas du Salon du terroir de Rueil qui revient... à l'hippodrome de Saint-Cloud, du 3 au 5 décembre. Exposants et visiteurs se font une joie de retrouver l'oie ! ▶ Sandrine Gauthier

Traditionnellement organisé quelques semaines avant les fêtes de fin d'année, notre Salon du terroir revient, dans sa forme originale : les dignes représentants de la gastronomie de nos régions viennent à la rencontre du public pour trois jours placés sous le signe du bien manger et de la convivialité. Adaptation oblige, les réjouissances culinaires se trouveront à l'intérieur et à l'extérieur de l'espace d'exposition. En plus des habituels stands de restauration (bar à huîtres, les Bretons et les Ch'tis), de nouveaux « food trucks » rejoignent le salon pour vous faire découvrir leurs spécialités : bœuf de l'Aubrac, saveurs des îles, etc. En partenariat avec le service Commerce, un food truck spécial accueillera également un chef différent chaque jour. C'est Baptiste Renouard qui officiera en premier, « ravi, dit-il, de revisiter des classiques de la gastronomie de nos terroirs en mode "street food" ». Hâte de goûter le résultat !

Mesures spéciales respectées

Vous êtes nombreux à vous poser la question alors, oui, vous pourrez goûter, tester, comparer... les produits qui sublimeront vos menus de fêtes. Pour la sécurité de tous, des verres et pics individuels seront à votre disposition ou vous pouvez choisir d'amener les vôtres.



AdobeStock

Des délicieux rendez-vous... partout en ville

Le cinéma Ariel et les librairies de Rueil renouvellent leur participation au Salon du terroir. Tout le week-end, des séances de dédicace – dont nous vous laissons la surprise – et, **samedi 4 décembre**, la projection du film *Délicieux* d'Éric Besnard vous attendent. Soyez au rendez-vous !

Une centaine d'exposants à retrouver

Un peu plus de cent producteurs ont réservé leur place pour ce salon que beaucoup ne manqueraient pour rien au monde. Ils vous invitent à faire le plein de foie gras, champagnes, fromages, viandes d'exception, confitures, vins... Leurs précieux conseils de préparation et de cuisson en prime. Vous voulez gagner du temps le jour de votre visite et/ou vous assurer de la disponibilité d'un produit ? Vous pouvez passer commande directement auprès des producteurs de votre choix en vous connectant sur le site internet salon-terroir-rueil.com. Vous avez les bras chargés ? Les organisateurs ont, comme toujours, prévu de vous aider à porter vos achats jusque dans le coffre de votre voiture !

5^e Route des saveurs, il est encore temps de... se régaler !

Petit rappel important pour les épicuriens : il est vivement conseillé de ne pas passer à côté de la Route des saveurs qui déroule ses propositions culinaires jusqu'au **lundi 22 novembre**. Organisée par l'association rueilloise AIR e-GO, en partenariat avec la Ville et l'association Rueil commerces plus, l'opération a entraîné dans son sillage dix restaurants gastronomiques de Rueil, Colombes, Puteaux et Suresnes.

Ces grandes tables ont accepté le défi de vous concocter un menu « Saveurs » à 35 € (seulement) pour vous faire découvrir et partager notre patrimoine culinaire. Les pépites culinaires qui vous seront servies ont en commun de valoriser les produits frais et de saison, fruit du travail de petits producteurs, locaux de préférence.

Au tarif plus que séduisant de ce menu spécial proposé le midi – et même midi et soir pour quatre établissements – s'ajoute le fait de participer à une bonne cause : pour chaque menu Saveurs acheté, 1€ est reversé à Rueil Liban pour contribuer à soutenir Beyrouth, amie de longue date de Rueil.

Réservez dès maintenant, directement auprès des restaurants participant à la Route des saveurs, et profitez de ce savoureux moment !

Réservez dès maintenant, directement auprès des restaurants participant à la Route des saveurs, et profitez de ce savoureux moment !

Retrouvez tous les restaurants de la 5^e Route des saveurs sur : air-e-go.fr/routedessaveurs

AdobeStock



©C.S.

31^e Salon du terroir, du vendredi 3 au dimanche 5 décembre.

Tarif entrée : 5 € (gratuit pour les - 12 ans) - Tarif réduit : 3 € sur présentation de ce numéro de Rueil Infos. Nocturne gratuite le vendredi, de 18h à 20h. Pass sanitaire exigé à l'entrée. Plus d'infos dans la plaquette insérée dans ce magazine et sur : salon-terroir-rueil.com.

La garde à domicile : et si c'était la bonne option pour vous ?



Pour beaucoup de familles ayant une problématique de garde d'enfant, le premier réflexe est la crèche. Si Rueil est une ville plutôt bien lotie en termes d'infrastructures, elle ne peut satisfaire toutes les demandes. D'autres solutions, telles que l'assistante maternelle ou parentale, existent et parfois elles présentent plus d'un avantage ! ► Morgane Huby

« **À** Rueil, nous disposons justement d'un Pôle d'accueil au domicile (Pad) dont l'objectif est d'informer et d'accompagner les familles, les assistantes maternelles et parentales. Un lieu ressource très utile aux parents en quête d'une solution de garde et qui leur permet

ensuite de recruter des professionnelles compétentes et engagées et de prendre conscience que ce mode de garde répond à leurs besoins comme à leurs contraintes. Au final, avec le Pad, les familles ressortent pleinement sécurisées », explique Rita Demblon, adjointe au maire à la Petite enfance.

Des personnels formés

« Au sein du Pad, nous mettons en relation les familles avec des assistantes maternelles de la P.M.I. mais aussi avec des assistantes parentales que nous présélectionnons », ajoute Véronique Oberti, la directrice de cette structure. Si les premières doivent justifier d'un agrément, les secondes doivent répondre aux engagements de la Charte qualité 92 que la Ville a signée avec le département et la Caf. Elles participent à un entretien de motivation et leurs connaissances en matière de petite enfance sont évaluées. « Nous suivons toutes nos assistantes parentales, les accueillons ici pour des temps de jeux ou d'échange avec notre équipe. Quant aux assistantes maternelles inscrites au Pad, nous les formons et nous leurs rendons visite au domicile des familles pour les accompagner dans leurs fonctions. Enfin, nous mettons en lien les familles qui souhaitent une garde partagée », poursuit la directrice du Pad.

Plusieurs aides

Assistante maternelle ou parentale, quelle différence ? L'assistance maternelle garde les enfants chez elle, l'assistance parentale au domicile des parents. « Un gage de souplesse pour des parents ayant une importante amplitude horaire avec leur travail », appuie Véronique Oberti. Ajoutons qu'en garde à domicile, l'enfant est amené à voir d'autres petits gardés avec lui ou à fréquenter le Pad pour se socialiser avec d'autres bambins.

Sa sécurité intérieure est également davantage ancrée, si bien que, lorsqu'il rentre à l'école, il est plus serein. Enfin, « grâce à l'aide municipale garde d'enfants au domicile (uniquement pour les assistantes parentales), cumulée avec l'aide départementale Bébédôm ou la PAJE-CMG, l'aide de la Caf, les familles ne paient pas beaucoup plus qu'en crèche », conclut l'adjointe au maire également conseillère départementale déléguée à la Famille.

→ En pratique

Pôle d'accueil au domicile (Pad)
1 place du Général Leclerc
Tél. : 01 47 32 57 72



Plus de proximité avec les parents

« J'ai d'abord exercé en crèche. Mais avec l'absentéisme, on se retrouvait parfois à gérer beaucoup d'enfants en même temps. Du coup, j'ai préféré devenir assistante parentale pour n'avoir que deux ou trois enfants maximum en garde et leur accorder plus d'attention. Grâce au Pad, je bénéficie du conseil sur place, je rencontre régulièrement d'autres assistantes parentales avec qui échanger sur les pratiques, les difficultés. J'ai eu un souci de morsure, au Pad, la directrice m'a épaulée et aiguillée vers des solutions. En tant qu'assistante parentale, je trouve qu'on a plus de proximité avec les parents. Étant donné que nous avons moins d'enfants à gérer nous pouvons prendre du temps pour les transmissions aux parents ».

Monique-Denise Tourmant, assistante parentale, rattachée au Pad de Rueil.



J'ai refusé la place en crèche

« Lorsque nous avons emménagé à Rueil en mars 2020, nous avons demandé une place en crèche. Peu de temps après, j'ai rencontré une assistante parentale qui gardait un enfant au sein de ma résidence. J'ai fait un essai et ai été vite convaincue, de sorte que j'ai refusé la place en crèche. Mon fils côtoie d'autres enfants au Pad, l'assistante parentale y rencontre d'autres professionnelles : ça rassure ! Côme est gardé avec la même petite depuis ses huit mois, du coup ils grandissent ensemble. Et puis, je trouve que les enfants s'éveillent plus rapidement. Mon fils qui avait du mal à dormir en crèche, car trop de bruit, retrouve une qualité de sommeil. Financièrement, je m'y retrouve aussi. Enceinte de mon deuxième, je vais continuer à privilégier ce mode de garde ».

Pia Blondel, maman de Côme, 2 ans.



Bientôt l'hiver, la ville se mobilise pour les plus fragilisés

Aller à la rencontre de celles et ceux qui, en situation de très grande précarité, dorment dans la rue, c'est la mission à la fois des acteurs sociaux de la Ville mais aussi des associations caritatives locales. À l'approche de la saison hivernale, il nous a donc semblé pertinent de les mettre à l'honneur et de rappeler combien leur rôle est essentiel. ► Morgane Huby

Du 1^{er} novembre au 31 mars, dans le cadre du plan hivernal élaboré par l'État, une veille saisonnière est activée pour répondre aux besoins sociaux et sanitaires des personnes les plus vulnérables. Une action qui se traduit par le renforcement des maraudes. À Rueil, elles sont l'œuvre de l'unité locale de la Croix-Rouge, de l'Ordre de Malte, de la Protection Civile et du Samu social. Outre les associations, les acteurs de la ville participent à cette chaîne de solidarité. « *Ce travail en mode réseau est essentiel pour accompagner les plus fragilisés, à la fois dans les situations d'urgence de mise à l'abri mais aussi au-delà, à travers des dispositifs visant à réinsérer dans la société ces publics en situation de précarité*, souligne Blandine Chancerelle, adjointe au maire aux Affaires familiales et sociales et aux Seniors. *Si le Centre communal d'aide sociale (C.C.A.S.) a l'obligation de domicilier toute personne sans domicile fixe, la mise à disposition d'un centre d'accueil comme La Boussole relève d'une volonté de la Ville d'accompagner concrètement les plus démunis. C'est dans son A.D.N. !* »

Aussi toute l'année

Si on parle beaucoup de l'action des services sociaux municipaux et des associations lors de la période hivernale, celle-ci fonctionne aussi le reste de l'année. Une condition sine qua non pour qu'en situation d'urgence, la mise à l'abri des plus fragilisés puisse se faire plus facilement.

Le C.C.A.S. (qui gère aussi l'épicerie sociale avec l'aide de la Croix-Rouge), par l'intermédiaire de son centre d'accueil de jour, La Boussole, accueille, toute l'année, en journée, les personnes sans domicile fixe. En hiver, la vigilance est accrue et le suivi du public plus important. Dès le 1^{er} novembre jusqu'au 31 mars, **La Boussole est ouverte de 8h à 20h, du lundi au vendredi, et de 8h à 12h, le week-end.** La structure devient également centre d'hébergement d'urgence hivernale, d'une capacité de 10 lits dont une maman ou un papa avec enfant. « *Sur ces 10 places, quatre sont réservées aux personnes suivies par le C.C.A.S. et six au 115 (la ligne du Samu social). Petit déjeuner, déjeuner sur réservation, services de première nécessité (toilettes, douche, laverie) sont assurés en journée. Dans le cas d'un hébergement d'urgence, la*



Les femmes parmi les plus fragilisés

Depuis deux ans, le nombre de femmes parmi les personnes les plus vulnérables a augmenté de façon importante. La Ville a ainsi mis à la disposition de la Croix-Rouge régionale, depuis 2018, le gymnase de l'ancienne caserne Guynemer. Elle héberge une trentaine de femmes en difficulté, du 1^{er} novembre au 31 mars, et une dizaine de plus, en cas de Plan Grand Froid.

personne bénéficie de ces prestations auxquelles s'ajoute le dîner. Les bénévoles de la Croix-Rouge de Rueil assurent les permanences le week-end pour distribuer des petits déjeuners », précise Guillaume Roussel, coordinateur de La Boussole.

Un lien de confiance

Toute l'année aussi, les associations vont à la rencontre de celles et ceux qui dorment dans la rue. Les maraudes, comme on les appelle, sont coordonnées par le Samu social qui est géré par la Croix-Rouge. Le jeudi soir est réservé à l'Ordre de Malte (dont le camion est financé par la Ville), le samedi et le dimanche, à la Croix-Rouge locale. Lorsque le Plan Grand Froid est activé par la préfecture, les maraudes sont renforcées. Plus qu'un travail de repérage, c'est surtout l'importance de créer un lien de confiance avec les personnes rencontrées souvent éloignées des institutions. Lorsqu'il y a besoin d'héberger une personne sans domicile fixe, c'est ce lien noué qui va faciliter l'orientation et permettre d'accompagner vers un centre d'hébergement.

Pérenniser la réinsertion

L'objectif du C.C.A.S. comme des associations s'inscrit dans une démarche d'accompagnement pérenne. L'idée, une fois que la personne accepte d'être hébergée dans un centre d'urgence, est aussi de la réinsérer dans la société. Il va alors s'agir de l'orienter vers un logement de réinsertion, un logement de transition ou du logement social. Point de départ pour redémarrer une vie presque normale, sachant qu'actuellement, parmi les personnes sans-abris, les profils varient (certains ont un travail mais dorment dans leur voiture ou chez quelqu'un de leur entourage et n'ont pas de garant ni les moyens de payer la caution souvent demandée pour louer un appartement).

« Merci à tous ces acteurs qui s'engagent avec leur cœur et leur énergie pour venir en aide à ceux qui vivent dans la rue. Si vous aussi, vous voulez les épauler, sachez que les associations recherchent toujours des bénévoles », exhorte Blandine Chancerelle.

Vous pouvez aussi participer à cette chaîne de solidarité en faisant des dons, notamment de vêtements.

Je croise une personne isolée, fragile ou en difficulté...

3 actions pour lui venir en aide :



J'adresse un regard, un sourire ou un simple « bonjour »



Je lui demande de quoi elle a besoin avec son accord



Je compose le **115**, numéro gratuit pour les personnes sans-abri, et/ou je compose le **0800 092 500**, un numéro mis en place par la Ville

Un peu de chaleur humaine fait déjà beaucoup à celles et ceux qui en manquent tant dans la rue !

N.B : retrouvez tous les numéros utiles sur le Plan d'Urgence Hiver, à disposition dans les principales structures de la ville.

QUELQUES CHIFFRES

40

personnes hébergées à La Boussole de novembre 2020 à mai 2021 (deux mois d'ouverture supplémentaires à cause du confinement)

160

bénévoles à la Croix-Rouge de Rueil dont 15-20 maraudeurs

25

bénévoles actifs au sein de l'Ordre de Malte de Rueil

Nous ne sommes pas là pour sauver le monde mais pour créer du lien social



« Le plus dur est de convaincre ceux que nous croisons d'aller en centre d'hébergement. Il faut être dans l'empathie tout en gardant une certaine distance. Comme je le dis à ceux qui nous rejoignent : nous ne sommes pas là pour sauver le monde

mais pour créer du lien social. Nous avons aussi de belles histoires ! Après deux ans de contacts auprès d'une personne sans-abri dont nous ne connaissions que le prénom, le confinement a précipité son changement de situation. Ce monsieur travaillait dans un restaurant, donc, dès mars 2020, sans revenu, il nous a demandé de l'aide... et nous a montré son visage ! L'hiver dernier, il a commencé à faire des démarches et accepté de se faire héberger. Aujourd'hui, il est dans une résidence sociale ».

Caroline de Poix, coordinatrice de l'Ordre de Malte à Rueil.

Le dialogue est capital, et ce, toute l'année !



« À Rueil, nos bénévoles interviennent sur plusieurs volets auprès des plus vulnérables. Le week-end, nous aidons l'équipe de La Boussole et maraudons. Nous gérons aussi la vestiboutique et pouvons distribuer des vêtements et couvertures. Nous pouvons être amenés, notamment lors des périodes hivernales et lors des maraudes, à effectuer des gestes de premier secours, notamment lorsque la personne qui dort dehors a longtemps été exposée au froid et souffre d'hypothermie ou d'engelures. Le dialogue est capital, et ce, toute l'année ! C'est la base pour comprendre les besoins de ceux que nous rencontrons et satisfaire au mieux leurs attentes. Nous demandons toujours l'autorisation de les aborder. On ne peut forcer quelqu'un qui refuse de se faire aider ».

Christohe Favre, président de l'unité locale de la Croix-Rouge à Rueil.

La dernière demeure

Ils étaient heureux de vivre à Rueil et ils ont choisi d'y reposer à jamais. La Toussaint tout juste passée, c'est le bon moment de revenir sur l'organisation et les spécificités des deux cimetières. La Ville met un point d'honneur à les rendre le plus agréable possible, dans la quiétude et la sérénité. Nous le devons à nos chers disparus... ▶ Sandrine Gauthier



Cimetière des Bulvis

©C.S.

Onze agents municipaux travaillent au sein du service Cimetières. Dirigé par Fabienne Ortola, il est composé de deux gardiens, huit agents funéraires et un agent administratif. Tous ont en commun d'être très investis pour leur métier et, surtout, pour les familles endeuillées. Quand la perte d'un proche survient, celles-ci sont reçues, en toute discrétion, dans un bureau du service État civil réservé à cet effet. « *Les familles viennent à nous, munies du certificat de décès et du livret de famille du défunt pour l'établissement de l'acte de décès, point de départ des démarches administratives relatives au décès* », précise Fabienne Ortola. Elles expriment également le souhait de voir l'avis de décès publié, ou non, dans le Rueil Infos (en fin du magazine).

Accompagner les familles

En lien avec l'entreprise de pompes funèbres désignée, les agents du service Cimetières et l'élue se tiennent à la disposition des familles endeuillées pour les informer, les accompagner et les soutenir. C'est ainsi que Ghania Kempf, conseillère municipale déléguée en charge des Affaires générales, tient à mentionner que la Ville est adhérente au syndicat funéraire de la région parisienne (Sifurep), ce qui permet aux Rueillois d'avoir accès à des tarifs préférentiels sous certaines conditions et uniquement auprès de certains opérateurs funéraires. « *Les familles restent bien sûr libres de choisir l'entreprise de pompes funèbres qui leur correspond le mieux* », précise l'élue, déléguée titulaire du Sifurep dans le cadre de ses fonctions. Elle conseille également de penser à anticiper ce moment - toujours douloureux, et onéreux, pour

ceux qui restent - que représente l'organisation de ses obsèques. Et ce, en souscrivant une assurance adaptée (voir encadré page 31).

Deux cimetières, très différents

L'un est un cimetière paysager, Les Bulvis, construit en 1952 ; l'autre un cimetière urbain, plus minéral, dont la création remonte à 1837. D'autres particularités les distinguent. En effet, le « cimetière ancien », avec ses tombes et monuments funéraires classiques, est doté d'une chambre funéraire. « *Il s'agit d'un service municipal destiné à accueillir la personne décédée en maison de retraite ou à son domicile pendant les quelques jours qui précèdent les obsèques* », explique Fabienne Ortola. C'est là aussi que se déroulent la mise en bière et le départ pour le lieu d'inhumation.

Le cimetière des Bulvis, lui, abrite tous types de



Cimetière ancien

©P.M.

Le saviez-vous ?

Au cimetière ancien reposent des personnages célèbres, parmi lesquels figurent :

- Léon Vannier, l'un des pères de l'homéopathie (1880-1963)
- le cinéaste Julien Duvivier (1896-1967)
- la comédienne Gabrielle Colonna-Romano (1883-1981) et son époux, l'acteur Pierre Alcover (1893-1957)
- le dessinateur Jacques Faizant (1918-2006)

de nos chers disparus

Des cimetières plus verts

Dans le cadre de la réglementation du zéro phyto⁽¹⁾, les allées gravillonnées - et surtout les herbes indésirables qu'elles laissent apparaître - font peu à peu la place à un gazon résistant aux piétinements, dans les allées des deux cimetières. Après une phase de test concluante, cet enherbement a pris de plus en plus d'ampleur dès cet automne. Objectif : supprimer l'utilisation de produits phytosanitaires (pour faire disparaître les fameuses herbes), à horizon de l'été 2022, et rendre nos cimetières plus verts.

(1) arrêté du 15 janvier 2021 « relatif aux mesures de protection des personnes lors de l'utilisation de produits phytopharmaceutiques à proximité des zones d'habitation et des lieux à usage collectif » s'appliquant à compter du 1^{er} juillet 2022, aux cimetières.



concessions (cercueils et urnes funéraires) et dispose d'un site cinéraire (35 rue du Général-de-Miribel) destiné à recevoir les urnes suite à une crémation. On y trouve trois espaces distincts : le columbarium (pour une ou deux urnes), le cavurne (petit caveautin pour urnes) et un jardin du souvenir où sont dispersées les cendres des défunts. « Les personnes qui ont préparé leurs obsèques expriment le choix, lors de l'achat d'une concession, d'être inhumées dans l'un ou l'autre des cimetières, et nous nous devons de respecter leur vœu », précise Séverine Verrimst, directrice du pôle Juridique et Administration générale. C'est ensuite le personnel des cimetières qui attribue un emplacement (plus de 5000 concessions dans chacun des deux cimetières).

Si elle est individuelle, la concession est renouvelable tous les 15 ans, s'il s'agit d'un caveau familial, la concession est renouvelable tous les 30 ans. Les familles qui le souhaitent peuvent organiser, le jour de l'inhumation, un moment de recueillement dans le salon de cérémonie du cimetière des Bulvis, aménagé à cet effet. Ce même cimetière accueillera bientôt un ossuaire dit évolutif. Ses travaux débiteront mi-novembre, en perturbant le moins possible la quiétude des lieux, comme à l'accoutumée.

Des lieux agréables et ouverts

Les cimetières sont des lieux agréables et ouverts



Salle de veille

Pourquoi souscrire une assurance obsèques ?

Conseil d'expert

« Les coûts d'obsèques sont généralement prélevés sur l'actif successoral du défunt. Si cet avoir est insuffisant, les héritiers doivent payer les frais funéraires à hauteur de leurs parts respectives recueillies, ou de leurs ressources, même s'ils renoncent à la succession (article 806 du Code civil). Toutefois, afin de protéger ses proches et d'éviter toutes situations conflictuelles, il existe un contrat d'assurance pour anticiper le financement des frais de ses obsèques », explique Nadia El Moutanna, ingénieure patrimoniale à Rueil. Mais attention à ne pas confondre une assurance obsèques avec une assurance décès ! En effet l'**assurance décès** permet au bénéficiaire désigné par le souscripteur du contrat de recevoir un

capital sans aucune obligation d'utiliser cette somme pour l'organisation des obsèques. **L'assurance obsèques**, en revanche, permet au bénéficiaire ou à la société de pompes funèbres, désigné par le souscripteur du contrat, de se voir verser un capital afin d'organiser les funérailles et couvrir tout ou partie des frais d'obsèques le moment venu. Au décès de l'assuré, le bénéficiaire désigné du contrat ou la société de pompes funèbres reçoit un capital qui permet de payer tout ou partie des frais d'obsèques. Le contrat obsèques souscrit chez un opérateur funéraire garantit l'exécution et la prestation de l'enterrement (inhumation, cercueil, crémation, urne funéraire, pierre tombale, fleurs, etc.).

fréquentés toute l'année. En plus du calme, les familles apprécient le grand soin avec lequel ces lieux sont entretenus. « C'est une volonté de faire de nos cimetières des lieux plaisants tant pour les promeneurs que pour les personnes qui viennent se recueillir », confirme Ghania Kempf.

Sur un ton plus léger, précisons que l'office du tourisme (de Rueil, bien sûr) organise divers parcours ludiques dont l'un propose une déambulation d'une heure et demie à la découverte des secrets du cimetière ancien. Téléchargez l'application Baludik et laissez-vous guider.

Les infos à connaître

- **Cimetière ancien** :
1 place du Souvenir Français
Tél. : 01 47 49 09 20
du 1^{er} avril au 15 octobre : 9h-18h
du 16 octobre au 31 mars : 9h-17h

- **Cimetière des Bulvis** :
108 route de l'Empereur
Tél. : 01 47 49 26 89
du 1^{er} avril au 15 octobre : 9h-18h
du 16 octobre au 31 mars : 9h-17h



NOUVEAUX RUEILLOIS, VOTRE VILLE VOUS ACCUEILLE

Vous venez de vous installer à Rueil-Malmaison ?
N'hésitez pas à rendre visite au service municipal des Nouveaux arrivants
ou à nous signaler votre arrivée via ce lien :

villederueil.fr/fr/nouveaux-arrivants.

À noter : la prochaine journée d'accueil des Nouveaux arrivants avec la
visite guidée de la ville se déroulera le **samedi 4 décembre après-midi**.

Renseignements :

Service des Nouveaux arrivants

Pavillon des Jonquilles

37 rue Jean-Le-Coz

Mail : nouveaux.arrivants@mairie-rueilmalmaison.fr

Tél. : 01 47 32 57 1

DU NOUVEAU DU CÔTÉ DE L'AIDE À DOMICILE



Certains d'entre vous connaissaient déjà
l'association ASSDPA, spécialisée dans
l'aide à domicile. Désormais,
la structure évolue pour devenir **Aides
et Soins 92 Centre-Rueil**. Nouveau

nom et nouveau logo pour aussi clarifier auprès des Rueillois l'activité
de l'association. Si elle offre toujours les mêmes prestations, elle a aussi
désormais encore plus vocation à proposer une prise en charge globale des
personnes accompagnées, notamment en investissant le champ du soin.
Aides et Soins 92 Centre-Rueil va ainsi mettre davantage l'accent sur la
coordination avec ses partenaires médicaux et paramédicaux.

FAITES CALCULER VOTRE QUOTIENT FAMILIAL 2022 !



Calculé chaque année, le quotient familial
permet de déterminer les tarifs des
prestations proposées par la Ville selon les ressources du
foyer (restauration scolaire, accueil du matin, du soir et du
mercredi, étude surveillée, ateliers publics de la maison des
arts et de l'image et du conservatoire, séjours en classe
découverte ou séjours vacances).

En l'absence de calcul du quotient familial avant
le **31 décembre 2021**, ces prestations seront facturées
aux tarifs maximum.

Désormais, il est possible de faire la demande de
calcul et de recevoir la carte de quotient en ligne, via
une messagerie sécurisée intégrée au portail famille.
Bien entendu, il est toujours possible d'effectuer cette
démarche auprès des services de la Ville : la mairie
centrale, les mairies de village et le CCAS.

Documents à présenter :

- pièce d'identité du responsable légal,
- dernier avis d'impôt sur les revenus,
- justificatif récent de domicile.

Prévoir des justificatifs pour toute situation particulière
(ex. : jugement ou convention de divorce ou de séparation
précisant la résidence habituelle de l'enfant...).

Plus d'informations auprès du CCAS : 2 place Jean-Jaurès
Tél. : 01 47 32 67 67

e-mail : action-sociale@mairie-rueilmalmaison.fr



LE FESTIVAL CHORUS REVIENT...

... en 2022 (du 6 au 10 avril). Mais les
inscriptions démarrent maintenant !
Les groupes ou artistes candidats doivent
présenter un répertoire de compositions
originales, dont la durée d'interprétation sur
scène est d'au moins 30 minutes. L'âge des
candidats est compris entre 13 et 35 ans.
Dossier d'inscription en ligne via
prixchorus.hauts-de-seine.fr
Plus de renseignements : 01 47 29 30 33 /
festivalchorus@hauts-de-seine.fr et chorus.hauts-de-seine.fr

CARNET MÉDICAL / PARAMÉDICAL

- Un nouveau cabinet d'orthodontie, situé 27 avenue du Président Pompidou, vient
d'ouvrir. Les docteurs Détienne et Granvaud, tous deux spécialistes en orthodontie,
y proposent une prise en charge pour enfants et adultes (orthodontie visible et invisible).

Dg orthodontie

Tél. 01 80 88 32 80

docteurs@dgorthodontie.com

dgorthodontie.com

Pour une visite virtuelle du cabinet,
cliquez sur le QR Code



- Valérie Nouchi-Rollo, médecin généraliste, déménage. Elle exercera désormais
au 4 avenue Alsace-Lorraine. **Prise de rendez-vous au 01 41 29 14 77.**

REJOIGNEZ LE CERCLE DE LECTURE DE RUEIL



Le Cercle de lecture de Rueil vous accueille deux jeudis par mois de 14h à 16h30
à la médiathèque Jacques-Baumel. Vous aimez lire ? Vous souhaitez échanger
vos impressions et étudier de manière plus approfondie une littérature récente et
contemporaine de qualité ainsi que les grands auteurs du XX^e siècle ?
Rejoignez le Cercle de lecture pour partager avec nous vos expériences de lecture.
Quelques exemples d'auteurs étudiés : T. Morrison, N. Huston, J. Echenoz, V. Goby,
P. Quignard, S. Germain, F. Bouysse, J. Benameur, V. Despentès, É. Louis, P. Roth.
Contact : 01 47 14 54 54 / 06 42 29 23 04

DÉMARCHES D'ACCÈS AUX DROITS

À partir du **lundi 15 novembre**, le service des Solidarités territoriales (service social départemental, 4 rue Benoît-Frachon à Nanterre) modifie ses conditions de réception des usagers. Les usagers sont invités à contacter le service uniquement par téléphone au 01 41 20 28 28 (du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30) ou par le télé-formulaire via le site du département (my.hauts-de-seine.fr/contact/) afin de bénéficier d'une première évaluation sociale. Celle-ci sera réalisée par un gestionnaire d'offre de service qui sera présent physiquement le mercredi matin sur le site de Rueil de 8h30 à 12h30 afin d'accompagner dans leurs démarches d'accès aux droits les Rueillois qui auront pris rendez-vous en amont.

Solidarité



• Appel à bénévoles pour la collecte de la Banque alimentaire.

Les perturbations engendrées par la pandémie ont généré de nouvelles difficultés économiques pour nombre de personnes déjà fragilisées.

Soyez donc généreux lors de la collecte pour la Banque alimentaire organisée par le Rotary Club de Rueil les vendredi 26, samedi 27 et dimanche matin 28 novembre.

Afin d'assurer la réussite de cette opération, le Rotary a grand besoin de vous pour aider à collecter dans les principaux magasins de notre ville. Mobilisez-vous ! **Pour participer, contactez Michel Delannoy au 06 60 94 14 95, responsable coordinateur local de l'opération Banque alimentaire.**

• Après deux ans d'arrêt, **l'association Rueil Bourse reprend l'organisation de sa traditionnelle bourse aux jouets et à la petite enfance** dans le respect des règles sanitaires (pass sanitaire contrôlé à l'entrée et masque obligatoire). Rendez-vous à l'Atrium, 81 rue des Bons-Raisins :

- **lundi 15 novembre de 9h à 19h** : dépôt réservé aux Rueillois (limité à 48 articles maximum, articles en bon état, lavés), jeux et jouets, matériel de petite enfance et puériculture, décoration et cadeaux de Noël,
- **mardi 16 novembre de 10h à 19h et mercredi 17 novembre de 10h à 16h** : vente ouverte à tous,
- **vendredi 19 octobre de 14h30 à 19h** : remboursement des articles vendus et reprise des invendus.

Tous renseignements sur le site : rueilbourse.over-blog.com

• La Croix-Rouge de Rueil recherche des bénévoles.

Vous avez envie de rejoindre une association de plus de 60 000 bénévoles et d'adhérer à des principes de solidarité et d'humanité ? Vous voulez donner de votre temps pour aider et soutenir les personnes en difficulté ? Vous êtes bienveillants, altruistes, à l'écoute et accueillants ? Vous avez tout simplement envie de vous rendre utiles ? La Croix-Rouge de Rueil est faite pour vous ! Vous trouverez forcément une activité qui vous correspond (voir article dans ce numéro concernant le plan froid + témoignage d'un bénévole de la Croix-Rouge) :

- ◆ secouriste
- ◆ formateur
- ◆ bénévole au sein de nos actions sociales :
 - maraudes,
 - permanences dans une structure d'accueil pour des personnes sans domicile fixe,
 - accueil et soutien de familles au sein de notre Espace bébés parents,
 - permanence et approvisionnement de l'épicerie sociale, accompagnement des familles lors des achats,
 - vente de vêtements et produits textiles de seconde main via notre vestiboutique...

Pour nous rejoindre, adressez-nous un message à : bienvenue.rueil92@croix-rouge.fr

LA SAISON MUSICALE BAT À NOUVEAU SON PLEIN !

Le vendredi 19 novembre, à 20h30, ne manquez pas ce nouveau rendez-vous de la saison musicale.

D'origine franco-grecque, Dafné Kritharas chante d'anciennes mélodies grecques d'Asie Mineure comme des grands classiques de la chansons françaises. Sa voix chaude et profonde ondule et vibre entre les paroles, exprimant tour à tour douleur, douceur ou malice. On l'écoute comme on plongerait dans une mer tourmentée. Laissez-vous porter par le courant... Paul Barreyre, quant à lui, commence la musique avec le jazz. Ses doigts dansent subtilement sur les cordes au rythme des émotions de sa partenaire. L'improvisation surgit pour surprendre le public. Un voyage à deux voix entre la Grèce et la France qui vous transportera à coup sûr !

Informations auprès de la médiathèque Jacques-Baumel,
15-21 bd du Maréchal Foch
Réservation : 01 47 14 54 54
Pass sanitaire exigé à partir de 12 ans
Port du masque obligatoire



ENVIE DE DÉCOUVRIR LA MÉDITATION POUR VOUS OU VOS ENFANTS ?

Flore David, instructrice en méditation, vous propose une approche d'initiation en douceur. Pour comprendre la différence entre la relaxation et la méditation, savoir comment pratiquer chez soi, profitez d'un temps d'échange et de pratique.

Plusieurs groupes sont proposés :

Adultes-enfants (à partir de 6 ans) (25 novembre 2021, 27 janvier, 31 mars et 19 mai 2022) le jeudi à 17h30, 45 min.

Adultes tout public (26 novembre 2021, 25 mars 2022), 45 min (voire plus si beaucoup de questions).

Adultes et alimentation (28 janvier et 20 mai 2022), 45 min (voire plus si beaucoup de questions).

Tarif unique de 20 € par adulte, 20 € par binôme enfant / 1 accompagnateur adulte.

Plus d'infos sur :

flore-david.fr/groupes-proposes-meditation-rueil-malmaison



APRÈS-MIDIS GUINGUETTE CHEZ GIQUEL !

Ouvert à tous chaque week-end, l'établissement propose aux promeneurs des berges de Seine un espace de convivialité, léger et vivant. Une évocation de ce lieu mythique, immortalisé au 19^e siècle par les Impressionnistes. L'implantation de ce nouveau site culturel sur les bords de Seine participe à la construction de l'identité culturelle du quartier plébiscité par les piétons, les cyclistes, les familles et les touristes. Alors on vous attend nombreux pour des après-midis dansants, de 14h30 à 18h30, qui égayeront vos week-ends !

Prochaines dates : dimanche 7 novembre et dimanche 12 décembre

Informations et réservations auprès de la Maison Giquel (49 quai du halage) : 06 41 82 75 99



sur l'actualité



SÉNIORS

▪ **Rappel : inscription aux festivités de fin d'année**
Attention, vous avez **jusqu'au 12 novembre** pour vous inscrire aux festivités de Noël auprès du Forum seniors ou des mairies de village : déjeuner dansant pour les personnes de 70 ans et plus OU un colis gourmand pour les personnes à partir de 75 ans ne pouvant pas se déplacer.

▪ **Ateliers « Vitalité » (gratuit)**
L'association « Au bout du Fil » propose des ateliers collectifs sur le thème de la prévention du « bien vieillir » : mémoire, alimentation, sommeil, mieux-être, adaptation de l'habitat, inclusion numérique, mobilité et sécurité. Présentés sous la forme de conférences, vous pouvez suivre ces ateliers depuis chez vous via un téléphone ou un appareil numérique.

Vous choisissez les dates et les thèmes qui vous conviennent à hauteur de 12 séances d'une heure.

Renseignements et inscriptions directement auprès de l'association : 09 72 63 56 25

▪ **Ateliers « Vous faciliter la vie » (seniors)**
Chaque semaine, un expert vous apporte ses conseils et astuces pour vous faciliter la vie : bien vivre ses 1^{ers} jours de retraite, organiser son domicile, ranger ses papiers, trier ses médicaments...

Vous choisissez les thèmes qui vous intéressent ! Ces ateliers sont proposés en visio-conférence ou audioconférence.

Renseignements et inscriptions directement auprès de l'association : movadom.com

▪ **« Mon logement bien adapté » - appartement-témoin**
Cet appartement-témoin est un exemple d'aménagement du logement permettant de faciliter et de sécuriser la vie quotidienne des personnes dépendantes. On y trouve aussi bien des solutions techniques avancées que des astuces accessibles pour les petits budgets : meubles réglables en hauteur, rampes, cannes...

La prévention des accidents domestiques, la présentation de solutions d'aménagement ou de sécurisation et la préparation d'une sortie d'hospitalisation figurent parmi les objectifs de cet appartement-témoin.

4 types d'intervention sont proposés : des visites conseils et un accompagnement de la personne dépendante dans l'aménagement de son logement, des visites ponctuelles, des actions de sensibilisation à la dépendance ainsi que des actions de formation.

Retrouvez toutes les dates de visites et de permanences avec un ergothérapeute ou une conseillère Habitat sur le site : ccas-rueilmalmaison.fr ou villederueil.fr

Réservation conseillée.

**Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter la Maison de l'autonomie : 10 ter rue d'Estienne d'Orves
Tél. : 01 41 39 88 00**

Mail : mda@mairie-rueilmalmaison.fr

Horaires : du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 18h (fermée le lundi matin)

Site internet du CCAS : ccas-rueilmalmaison.fr

Santé

• **November Five**

Tournoi de rugby au profit de la fondation November, **le samedi 6 novembre de 9h à 14h** au stade du parc



• **Collectes de sang – salle de la Passerelle, 15 rue Becquerel**

Le service Prévention-Santé et l'Établissement français du sang organisent une collecte de sang dans la ville **le mercredi 10 novembre de 14h30 à 19h30** et **le mardi 14 décembre de 14h30 à 19h30**. Sur rendez-vous uniquement : mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr/

• **Web-conférences Ma santé en ligne**

Le service Prévention-Santé vous propose un accès gratuit au programme Santé d'Happy Visio :

• **Web-conférences Ma santé en ligne – Happy Visio**

- Jeudi 18 novembre à 15h30 : **Les intestins, notre deuxième (premier ?) cerveau**
- Jeudi 18 novembre à 17h : **Nutrition et diabète, parlons-en**
- Vendredi 19 novembre à 14h : **Être aidant, une pause s'impose**
- Lundi 22 novembre à 17h : **L'AVC, une urgence pour tous**
- Mercredi 8 décembre à 17h : **VIH, définition et fonctionnement**
- Mardi 14 décembre à 14h : **La gestion des émotions**
- Mardi 14 décembre à 15h30 : **Passage à la retraite : les enjeux psychologiques**

Inscrivez-vous sur www.happyvisio.com avec le code partenaire RUEILMASANTE

**Informations, programme : villederueil.fr / ccas-rueilmalmaison.fr
Inscriptions : 01 47 32 82 68 / preventionsante@mairie-rueilmalmaison.fr**

Rotary



Club de Rueil Malmaison



COVID LONG, COMMENT S'EN SORTIR

Le 27 septembre, Le Rotary Club de Rueil-Malmaison a organisé une conférence du docteur Nicolas Barizien, chef de service de médecine physique et réadaptation à l'hôpital Foch, qui a présenté son livre « Covid long, comment s'en sortir », co-écrit avec le docteur Laurent Uzan et Marie-Pierre Samitier aux Éditions Marabout. Une mine d'information pour ceux qui ont été affectés par la maladie et qui traînent encore des symptômes. À lire !



Pharmacies de garde

Dimanche

7 novembre

Pharmacie Lieu

17 rue Jacques-Daguerre

Tél. : 01 41 42 11 62

Jeudi 11 novembre

Pharmacie Ngau Ly

23 rue du Château

Tél. : 01 47 08 57 21

Dimanche

14 novembre

Pharmacie

du Centre Colmar

62 rue d'Estienne-

d'Orves

Tél. : 01 47 51 03 22

Dimanche

21 novembre

Pharmacie du Marché

3 rue de la Réunion

Tél. : 01 47 51 02 35

Dimanche

28 novembre

Pharmacie Bonaparte

286 avenue Napoléon

Bonaparte

Tél. : 01 57 69 32 02

Dimanche

5 décembre

Pharmacie Bonaparte

286 avenue Napoléon

Bonaparte

Tél. : 01 57 69 32 02

Dimanche

12 décembre

Pharmacie Peltier

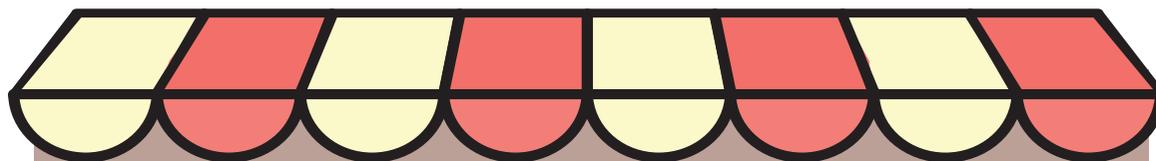
31 avenue du Président

Pompidou

Tél. : 01 47 49 01 63

Source : monpharmacien-idf.fr

Attention ! Les horaires des pharmacies étant variables, nous vous recommandons d'appeler avant de vous déplacer.



La boutique éphémère

Ouvertes aux artisans d'art rueillois pour exposer leur travail et vendre leurs créations, les boutiques éphémères attirent de multiples talents. Voici le calendrier des prochains rendez-vous :

Au 2 passage Schneider

- **Du 8 au 21 novembre** : bijoux et accessoires par Manocha, verre soufflé par Ghislène Jolivet et chapeaux et accessoires de tête par Mademoiselle V - Atelier & Créations
- **Du 22 novembre au lundi 5 décembre** : maroquinerie par Odlà du Perif, céramiques par Atelier Les Terres Blanches et S Comme Céramique et création d'objets de décoration par P'tite Plume
- **À partir du 6 décembre** : objets de décoration pour Noël par Mary D

Au 10 rue de la Libération

- **Du 8 au 15 novembre** : bijoux fantaisie et accessoires par Orev'Création et décoration et parfums d'intérieur par Mille et une déco et senteurs
- **Du 15 au 28 novembre** : accessoires de lunettes par Les bijoux de Lunettes et sculptures par l'atelier de Christine Capupin-Fos
- **Du 29 novembre au 13 décembre** : peinture et bijoux par Frédérique Létinaud et création textile à base de matériaux recyclés par Mindtheloop

Si vous êtes intéressé(e) pour venir exposer à la boutique éphémère, merci de contacter le service Commerce par téléphone au 01 47 32 53 87 ou par mail : commerce.artisanat@mairie-rueilmalmaison.fr

OPÉRATION PRÉVENTION DE LA NOYADE DANS LES PISCINES DE RUEIL !



La piscine des Closeaux et le centre aquatique Arsenal accueilleront l'opération P'tits Nageurs de Vert Marine à partir du lundi 25 octobre. Cette opération de prévention de la noyade, soutenue par la ministre chargée des Sports, a pour objectif d'offrir à 10 000 enfants issus de milieux modestes des cours de natation gratuits.

Ces cours prendront place lors des vacances scolaires en commençant par les vacances de la Toussaint. Un groupe de 10 enfants sera formé la première semaine du lundi au vendredi de 14h à 15h sur le site de l' Arsenal. Un autre groupe de 10 enfants sera formé la deuxième semaine du lundi au vendredi de 14h à 15h sur le site des Closeaux.

Au terme de cette semaine de stage d'apprentissage, chaque enfant recevra un diplôme garantissant ses aptitudes. Ceux avec les aptitudes les plus élevées recevront le pass nautique, un diplôme officiel reconnu par le ministère chargé des sports et qui marque un point d'étape intermédiaire pour aller vers le savoir nager sécuritaire. Vert Marine délivrera ensuite aux autres élèves un diplôme correspondant à un des cinq niveaux. En fonction de leur niveau, les enfants se verront proposer un accompagnement personnalisé pour devenir à l'aise dans l'eau ou aller plus loin dans l'apprentissage des premières bases en natation.

Une initiative qui vise à démocratiser et accompagner l'apprentissage de la natation à tous.

pages jeunes



SANS FRONTIÈRE D'ÂGE

Par solidarité envers leurs aînés plus démunis, cet été, les membres du conseil municipal des jeunes (C.M.J.) ont distribué des repas et ont tenu à leur apporter un soutien régulier. Leur projet « Aidons nos aînés » est devenu une réalité ! ▶ Bryan Secret

C'est le genre de redondance que l'on affectionne : les jeunes Rueillois ont un grand cœur ! Et ils l'ont une nouvelle fois démontré cet été avec des portages de repas et d'eau aux plus anciens, plus démunis et isolés au quotidien. Alors que le temps défile, la Ville poursuit ses actions. Et c'est à cette nouvelle génération qu'elle doit son salut. Généreux, attentionnés et impliqués, les jeunes – en relation avec la Maison de l'autonomie (M.D.A.) – ont organisé des « tournées » pour rencontrer leurs aînés et les accompagner... sans frontière d'âges. « Pendant les vacances en août, on a rapidement été intégrés dans l'équipe de la Maison de l'autonomie. Les agents nous ont fait confiance, se rappelle Paul-Alexandre. Chaque matin, on devait se rendre à 8h au siège de la société qui prépare les repas pour charger les camions. Ensuite on faisait une réunion pour connaître le parcours et obtenir des informations sur les gens qu'on allait aider : leur numéro de téléphone surtout pour qu'on puisse les appeler s'ils manquaient à l'appel à notre passage. On y allait, on s'arrêtait, on leur apportait leur repas et on validait notre tournée ! »

Contents de nous voir

Les jeunes du C.M.J. ont même pointé de nombreux problèmes auxquels les anciens étaient confrontés : les difficultés récurrentes de mobilité, des handicaps phy-

siques... « C'est important d'aider nos aînés parce que certains d'entre eux connaissent des difficultés pour faire leurs courses. Ils ne sont pas assez autonomes, pense Tiffenn, 18 ans. Quand on les a rencontrés, c'était cool, ils étaient contents de nous voir. Ils ont l'habitude des visites des adultes de la Maison de l'autonomie et en fait ça a été une belle

surprise pour eux de nous voir. Ça s'est fait naturellement. Ils voulaient discuter mais c'était frustrant parce qu'on n'avait pas le temps de rester : car il fallait aller servir les autres personnes ! », racontent les jeunes porteurs.

Rester en contact

Par ailleurs, les jeunes ont tenu à conserver un lien avec les personnes qu'ils avaient aidées en les appelant

et demandant des nouvelles. « On a essayé de rester en contact, notamment par téléphone. Moi, si c'était à refaire, je le ferais avec plaisir, promet Pierre-Alexandre. L'équipe de la M.D.A. a vraiment fait en sorte de nous intégrer. Il y avait des personnes de tous les âges et une bonne osmose entre nous tous ! »



LA BOXE COMME THÉRAPIE

Canaliser cette force

« C'est un programme qui récompense les élèves de la ville assidus à l'aide aux devoirs dans les clubs de jeunes et les centres socioculturels de la ville (à Mazurières et à Plaine Gare), explique Alexandre Levitte de la direction de la Jeunesse. À la sortie de l'école, ils peuvent venir faire leurs devoirs et, s'ils sont fidèles, ensuite ils peuvent bénéficier de ces cours de boxe ». C'est bien connu : le sport, par sa pratique, demande des efforts physiques et de l'énergie. La boxe offre la possibilité de « se défouler » (comme disent les enfants !), de canaliser cette force innée ou issue de situations impliquant des émotions. La boxe allie technique, mobilité et concentration.

Maintenez votre garde !

« Ces cours de boxe éducative permettent aux jeunes de découvrir effectivement des postures et des gestes à adopter mais ils n'affrontent personne dans nos cours ! », explique le professeur, Philibert (Borges, ancien champion de boxe lui-même) qui montre les gestes que les jeunes répètent. « Allez, maintenez votre garde ! » Les élèves placent lesorteils du pied arrière et le talon du pied avant sur une même ligne, les genoux sont légèrement fléchis, les coudes abaissés, les mains levées, la tête juste derrière avec le menton légèrement abaissé. Ils sont prêts à pivoter et enchaîner les coups dans le vide. « Allez, c'est parti ! » La séance dure une bonne demi-heure. Au fur et à mesure que les minutes défilent, les gestes sont moins précis, moins fluides et l'on ressent cette fatigue positive. Celle qui avertit d'une nuit prochaine bien calme, d'une semaine à venir en pleine forme mais aussi et surtout d'un futur plus serein avec des valeurs et une réaction bien plus maîtrisée face à toutes sortes de situations. Ce sport, comme bien d'autres, est un révélateur de qualités chez tout individu. Les jeunes n'en démontrent pas : « On se défoule tout en apprenant des règles, témoignent Maïssa, 10 ans, et Lina, 8 ans. Nous savons que nous devons d'abord terminer nos devoirs si on veut venir faire de la boxe après : et comme on adore on se dépêche de les faire ! »

L'effort débouche sur la récompense, le travail sur la performance et tout cela façonne les personnalités... c'est ce qu'on appelle un cercle vertueux !



Nombreux sont les jeunes qui bénéficient du programme « respect-éducation-boxe » à Rueil-Malmaison. Une juste récompense pour ceux qui s'appliquent et s'impliquent dans les études. Reportage. ▶ Bryan Secret

13 octobre après-midi, comme chaque mercredi et jeudi, ils sont une trentaine de jeunes (petits et ados) à se retrouver au centre sportif Raymond Le Brenn. « T'es prêt ? Allez grouille-toi, on va aux vestiaires », les rattrapent les animateurs des directions de la Jeunesse et de la Médiation qui mènent conjointement l'action : « respect-éducation-boxe ».

2 octobre

Un camp pour les scouts

Ils étaient nombreux aux anciennes serres Théart pour inaugurer le camp scout. Autour des scouts et du maire, son adjoint Denis Gabriel et Ahmed Tabit, conseiller municipal délégué à la Jeunesse, et les représentants (Christophe Payard, Marie-Astrid Mullet-Abbrassart, Émilie Lucas, Pierre du Couédic et Murielle Gibon) des différents groupes de scouts de Rueil (de France, Unitaires de France, scouts et guides d'Europe). Le terrain sera à la disposition des scouts les samedis et dimanches, hors congés scolaires.



10 octobre

Tout un symbole !

C'est sous un magnifique soleil que Jean-Claude Skrela, une légende de l'ovale, a remis les nouveaux maillots aux petits athlètes de l'école du Rac Rugby. À cette occasion, les jeunes ont aussi profité d'une séance encadrée par l'ancienne troisième ligne aile de l'équipe de France qui a remporté le Grand Chelem en 1977. Merci !





Pierre-Emmanuel Serreuil dunke avec les Bleus

Durant les J.O. (auxquels les Rueillois Julien Mertine et Luka Karabatic ont remporté chacun une médaille d'or, lire Rueil Infos de septembre, page 7 et Rueil Infos d'octobre, page 35), alors que le basket 3x3, ce jeu direct, fluide et attrayant, passionnait les Français, le Rueillois Pierre-Emmanuel Serreuil, 22 ans, disputait la finale du championnat de France. Retour sur ce moment et sur cette nouvelle discipline. ▶ **Bryan Secret**

Pratiqué sur les playgrounds (terrains de jeu extérieurs), le basket 3x3, considéré comme le premier sport d'équipe urbain au monde⁽¹⁾, a fait son entrée aux J.O., cette année à Tokyo. Il se joue sur une moitié de terrain de basketball. Quatre joueurs s'opposent à quatre adversaires : trois sur le terrain de chaque côté et un remplaçant. « Le shoot au-delà de l'arc de cercle compte 2 points plutôt que 3 au basket 5x5 et à l'intérieur il ne compte qu'un point contre deux dans le sport traditionnel. La partie se dispute en 10 minutes sans arrêt de jeu ou se conclut si une formation inscrit 21 points », explique Olivier Godon, adjoint au maire aux Sports qui, comme beaucoup de Français, s'est laissé séduire cet été par la très belle performance des « Bleues championnes d'Europe⁽²⁾ » arrivées à une marche de la médaille olympique (4^e place).

La prochaine équipe des Bleus

Pendant ce temps, en juillet, Pierre-Emmanuel Serreuil s'éclatait du côté de Lille. Avec les autres membres⁽³⁾ de son équipe « Tchaff » (traduction

française de « switch », quand on marque un panier sans toucher son cercle) sur l'esplanade du Champ de Mars, il est allé en finale du championnat de France. « C'était génial. On s'est présenté pour s'amuser. Bien sûr, on avait un peu d'ambition, on voulait sortir des poules... On arrive à se qualifier en quart de finale. On joue contre Bordeaux qui est très fort. On va en prolongation, on s'impose puis on bat l'équipe de France pour aller en finale mais on s'incline contre Nantes. Des jeunes comme nous... C'est la nouvelle génération de pros qui va sans doute former la prochaine équipe des Bleus. » La bande de Pierre-Emmanuel s'est retrouvée vice-championne de l'Hexagone. Une chose que l'ancien joueur du Rac Basket (2017-2020) n'imaginait pas forcément à ses débuts dans la discipline. « Le basket 3x3, je voyais ça sur les réseaux. Je ne m'y intéressais pas trop. Je trouvais ça bizarre. », avoue-t-il.

Pros et amateurs se mélangent

Mais alors que le grand athlète (il mesure 1m88 !) suivait des études de commerce à La Défense, à

l'école de management Léonard de Vinci, il entendit parler d'un championnat universitaire. « Dans le championnat universitaire avec des camarades, on a joué face à des gars de Créteil. Des bons basketteurs... et ils m'ont dit : est-ce que ça te dirait d'intégrer l'équipe ? Il manque un joueur. » La suite fut un enchaînement de performances menant du très bas niveau aux Open Plus, l'échelon national. « On est devenu tête de série avec nos matches remportés ». À partir de là, il se confronte aux meilleurs joueurs de France et surtout à ceux de la Betclik Elite (anciennement Pro A) issus du 5x5. « Ce qu'on aime dans le basket 3x3 est que les pros se mélangent aux amateurs. On se frotte aux meilleurs ! », lâche-t-il, l'air passionné et décontracté. « Dans ce sport, il faut gérer les espaces. Ça demande beaucoup de travail en équipe. C'est moins individuel qu'on le pense. Il faut fatiguer l'adversaire ou vite gagner la rencontre : c'est stratégique. »

Après l'Open de France, la « Team Tchaff » a pu expérimenter l'une des compétitions les plus exigeantes après les Jeux : le World Tour. « On s'est retrouvé à Debrecen en Hongrie... On a perdu contre la Pologne et la Slovaquie, des équipes qui avaient disputé les J.O. ! C'était une très belle expérience. » L'apprenti en alternance chez BMW ne compte pas en rester là. « On se donne 5 ans pour remporter le championnat. Et pourquoi pas affronter régulièrement l'équipe de France pour l'aider à préparer Paris 2024 ! ». Affaire à suivre de très près...

(1) Selon une étude du Comité international olympique (CIO)
(2) Marie-Eve Paget, Laëtitia Guapo, Mamignan Touré et Ana Maria Filip
(3) Alan Billant, William Gaudier et Masse Doumbé

 Suivez les aventures de la team sur Instagram : @tchaff_3x3

Comment devenir joueur de 3x3 ?

Pour se lancer dans le basket 3x3, il faut se créer un profil FIBA 3x3. Amateurs et/ou professionnels peuvent s'inscrire. Votre nombre de points se détermine en fonction de vos résultats comme au tennis. Une plateforme des tournois est proposée sur le site. Il n'y a qu'à s'y inscrire. Pour cela, il faut une licence FFBB 5x5 ou un pass 3x3. « Pas d'expérience requise. Globalement les joueurs du 3x3 ont commencé avec le 5x5, explique Pierre-Emmanuel. Il y a des chances que vous affrontiez des gars de l'élite ou de la 2^e division nationale. »

Demandez plus d'infos à team.tchaff@gmail.com

Cette rubrique révèle les secrets de l'histoire des lieux, des rues, des bâtiments... de Rueil. Ces « anciennes actualités », vivantes, insolites et anecdotiques, nous remémorent le riche passé de notre ville.

Rubrique réalisée avec le précieux concours des membres de la société historique de Rueil-Malmaison (S.H.R.M.), présidée par Didier Ducros - Tél. : 01 47 32 57 38



© S.H.R.M.

Le discret et dévoué docteur Launay

Jeune médecin arrivé à Rueil à 26 ans, le docteur Launay y fera toute sa carrière. Se consacrant à guérir les malades et à soigner les blessés de la guerre de 1870, il s'attache également à instruire les jeunes gens. Son dévouement lui vaudra la Légion d'honneur et un siège de conseiller municipal. Une vie exemplaire au service des autres...

Il fut l'une des personnalités rueilloises les plus marquantes durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Né en 1836 à Bu, en Eure-et-Loir, où son père était officier de santé, Jean-Pierre Clément Damas Launay fait ses études de médecine à Paris et s'établit à Rueil en 1862. Il s'installe au 13 place Napoléon III, l'actuelle place de l'Église. Une adresse qu'il quittera plus tard pour le boulevard des Ormes, le boulevard de Gaulle de nos jours.

Il s'investit autant auprès des malades, dans la Société de secours mutuel, qu'au sein de « l'Association d'enseignement populaire », qui vise à développer l'instruction des jeunes gens. Homme de grande culture et humaniste, il y donne des cours de littérature et même de géographie, avec « des notions de cosmographie qui ont vivement intéressé ses jeunes auditeurs », apprend-on dans un rapport de l'époque. L'association, dont il sera secrétaire puis vice-président, s'ouvre ensuite aux adultes avec des conférences, des lectures et des cours sur les arts, le commerce, l'industrie. Le docteur Launay aborde, dans ce cadre, des thèmes comme l'hygiène de l'enfance ou... l'histoire de Rueil, avec Richelieu.

Des soins sous les obus

Le 14 mars 1867, il épouse Marie-Cécile Huet, issue d'une vieille famille rueilloise. Ils auront trois enfants, dont un fils qui perpétuera la tradition familiale en devenant médecin lui aussi, tout comme un petit-fils et un arrière-petit-fils à leur tour. Les propres parents du docteur Launay s'installent à Rueil où ils achètent une « maison de campagne » au 8 rue Becquet. Le père y mourra en 1880.

Quand éclate la guerre de 1870, le docteur Launay est nommé président du comité de secours aux blessés des armées de terre et de mer. Le poste de secours (« ambulance ») organisé à la mairie est également placé sous sa responsabilité, du 19 septembre 1870 au 10 mars 1871. Chaque jour, il se consacre à soulager les blessés, en particulier lors



1870 : Le poste de secours « ambulance »

© S.H.R.M.

des deux batailles qui ont lieu à Rueil. Le 21 octobre 1870, le docteur Launay accueille 55 blessés, avec l'aide de membres du comité de secours. Le 19 janvier 1871, il prodigue ses soins sous les obus qui éclatent de toutes parts.

Discret et attentif, il est signalé par le médecin en chef de l'armée de Paris, le docteur Larrey, qui précise : « Le docteur Launay mérite d'autant plus la croix de la Légion d'honneur qu'il ne l'a pas sollicitée. J'ai pris à son insu l'initiative de cette proposition, appuyée d'ailleurs par le président de la commission municipale de Rueil et par le général Noël, commandant supérieur du Mont-Valérien, qui m'a fait le plus grand éloge de monsieur Launay. » Le médecin rueillois est nommé chevalier de la Légion d'honneur le 22 février 1871.

Décoré des palmes académiques

Plus tard, il partagera dans un livre ses souvenirs de cette période troublée. Des souvenirs qui sont ravivés dès 1873 lorsqu'il vient au secours, avec

le même courage et le même dévouement, des victimes de l'explosion de l'épicerie de la place de l'Église, qui a tué 8 personnes et en a blessé 30 autres.

En 1872, le docteur Launay est chargé de la surveillance de la crèche et de l'asile. Il s'y rend régulièrement, ainsi que dans les écoles communales pour s'assurer de la vaccination des enfants et de l'absence de maladies contagieuses. Une tâche pour laquelle il sera décoré des palmes académiques. Élu conseiller municipal en 1884, il le restera jusqu'à sa mort, le 22 mars 1893. Un journaliste commente alors : « La ville de Rueil perd dans monsieur le docteur Launay une de ses personnalités les plus marquantes et un de ses conseillers les plus éclairés. ». On vante « ce médecin distingué, qui cache sous des dehors un peu rudes un véritable cœur d'or ». « Il est un modeste, il déteste le bruit que l'on peut faire autour de son nom. » Pourtant, on parle encore de lui... la preuve !

La coccinelle : porte-bonheur des jardiniers !

Je mets au défi quiconque de venir compter mes points et trouver une copine qui en comporterait le même nombre ! Eh oui, nous les coccinelles, on forme une belle et grande, très grande famille ! Il existe près d'une centaine d'espèces de coccinelles, c'est dire qu'il y a peu de chance de trouver des sosies ! Certaines de mes camarades n'ont que deux points noirs, d'autres, au contraire, en arborent 22. Attention, ça ne veut pas dire qu'elles sont dans la force de l'âge. Rien à voir, une idée préconçue que vous aimez bien raconter, vous autres les humains ! En général, nous les coccinelles qui volons au-dessus de votre jardin, n'avons que sept ou deux points noirs. Mais attention, nous ne sommes pas là pour faire joli dans le potager ! Alliées des jardiniers, nous nous régalaons de pucerons, de cochenilles, d'acariens, d'aleurodes (ou mouches blanches) et de poux (si si !). Une larve de coccinelle à sept points peut manger jusqu'à 250 pucerons par jour ! Du coup, grâce à notre régime alimentaire, plus besoin de pesticides ! Quant à mes cousines amatrices de miellat, pollen ou nectar, elles sont des pollinisateurs aussi efficaces que les abeilles et papillons. Il existe même des coccinelles qui se gavent de moisissures et de débris de végétaux, peu ragoûtant mais très utile pour l'entretien du jardin ! Maintenant que vous en savez plus sur nous, merci de nous réserver le meilleur accueil : quelques plantes sauvages comme l'ortie ou le sureau (qui sont pour nous des restaurants haut de gamme puisqu'attirant des proies succulentes jusqu'à nos palais) et, pourquoi pas, un abri, genre hôtel à insectes, pour nous protéger du froid et des parasites !



© Biotop Communication

Nom scientifique : Coccinellidae.

Taille : 5 à 8 mm.

Espérance de vie : 2 ans.

Reproduction : il peut y avoir deux générations par an, une au printemps et une durant l'été. Après ce repos hivernal, chaque femelle pond environ 800 œufs disséminés au sein de colonies de pucerons.

Signe particulier : la coccinelle possède un mécanisme de défense assez développé, capable d'exsuder du sang de couleur orangé auquel des toxines sont rajoutées via des glandes situées au niveau de ses articulations. On appelle ce phénomène une « saignée réflexe », cela lui permet ainsi d'éloigner certains prédateurs.

Statut : la coccinelle en Europe est menacée par la coccinelle asiatique qui dévore les larves de nos coccinelles indigènes. Vers la fin des années 1980, elle a été importée, en grand nombre, en Europe et aux États-Unis, dans le cadre de la lutte biologique. Mais, aujourd'hui, elle est considérée comme nuisible pour de nombreuses espèces de coccinelles autochtones, dont elle envahit le territoire et qu'elle tend à éliminer.

LA FLORE ET LA FAUNE D'ICI

Vous aimez vivre dans votre ville ? D'autres êtres vivants, plantes, fleurs et animaux, aussi.

Retrouvez dans cette rubrique les portraits des espèces qui se plaisent dans l'environnement rueillois !

Participez
à l'observatoire
de biodiversité
de Rueil-Malmaison
en vous inscrivant
sur la plateforme
jaimerueiljeparticipe



DR

Nom scientifique : Aesculus hippocastanum.

Taille : 15 à 45 mètres.

Période de floraison : mai ou juin.

Durée de vie : 120 ans.

Fleurs : les marronniers ont des fleurs en mai, de forme particulière appelée thyrses dressées (une forme pyramidale avec un axe sur lequel naissent les pédoncules des fleurs). Elles ont une couleur blanche tachetée de jaune (pour attirer les insectes). Elles changent de couleur, virant au rouge, pour signaler aux insectes quand elles sont pollinisées.

Bon à savoir : le bois de marronnier n'est pas de bonne qualité, que ce soit en ébénisterie, en menuiserie ou tout simplement dans une cheminée ou un poêle car il chauffe peu et se consume mal. Il est en revanche réputé pour la pyrogravure. Contrairement à ce que pourrait laisser penser son nom vernaculaire « marronnier d'Inde », cet arbre est originaire du sud-est de l'Europe.

Propriétés : du marron, on extrait un principe anti-inflammatoire et un vasoconstricteur qui augmente la résistance des vaisseaux capillaires. On traite les insuffisances veineuses et certains troubles associés (lourdeur et gonflement des jambes, varices, phlébite et hémorroïdes).

Le marronnier : un arbre commun mais qui en jette !

Alors, oui, des marronniers comme moi, il y en a légion en France ! Certes, mais ce n'est pas pour autant que je n'ai pas de cachet, que je ne suis qu'un vulgaire arbre. Une fois planté, je pousse jusqu'à devenir un objet végétal majestueux et ornemental. Grandiose je suis ! Ce n'est pas pour rien que je suis omniprésent dans les parcs, les cours d'école, en face des églises, sur les bords des routes départementales... Dans les rues de Paris, j'incarne la deuxième essence la plus plantée derrière le platane. À Rueil, on est plusieurs à avoir élu domicile et à vrai dire on se plaît bien dans cette ville impériale, taillée à la hauteur de nos branches ! Pour ceux qui ne le savent pas, c'est le cardinal Richelieu qui a créé, dans un vallon situé aux portes du bourg de Rueil, un des plus beaux

domaines de la première moitié du XVII^e siècle. Parmi les aménagements qui faisaient de son jardin une féerie (grande cascade, grottes, orangerie, etc.), je vous le donne en mille : des marronniers, nommés les cardinaux, formant une avenue au bord de l'étang (qui sera au centre du futur parc du Cardinal). J'avoue que je suis fier de faire partie de cette espèce. En même temps, je comprends que je fasse de l'effet : l'été, je fournis de l'ombre et de la fraîcheur sous mon feuillage dense et luxuriant, je n'ai besoin ni de taille ni d'un entretien particulier, mais je peux supporter des tailles parfois dures. Ah oui dernier conseil : évitez de goûter au marron. Libéré par le bogue, il n'est pas comestible, voire parfois toxique. Contrairement à la châtaigne qui elle se consomme sans aucune crainte !

Michèle Luga

une femme au service des femmes

Michèle Luga a soif de justice. Vous me direz normal pour une femme qui a passé 40 ans de sa vie en tant que juge d'instruction ou de correctionnel et présidente de cour d'assises avant de finir sa carrière comme président de chambre de l'instruction. Pour autant, chez cette magistrate honoraire, cette quête de justice est aussi un combat personnel. Combat qu'elle relève avec pour arme une plume aiguisée et une ligne de défense nourrie d'arguments imparables. Aujourd'hui, elle publie : *G.P.A., la grande manipulation*. « J'ai envie d'éveiller les consciences sur ce sujet d'importance, d'inviter les lecteurs à y réfléchir en ayant tous les éléments à leur disposition. Nous sommes malheureusement dans une culture de l'immédiateté, de l'idéologie péremptoire. Beaucoup de gens se disent favorables à la G.P.A. sans savoir qu'elle cache un business effroyable où des femmes précaires aux États-Unis, en Inde, en Russie ou en Ukraine sont réduites au rang de marchandise en devenant

mères porteuses avant d'abandonner les enfants qu'elles mettent au monde », raconte celle qui a choisi la voie de l'écriture pour dénoncer les sujets qui lui tiennent à cœur.



Quand elle n'écrit pas, elle aime s'évader, en profitant de la nature comme à Rueil, « dont la variété des espaces verts et le charme du centre-ville sont les bienvenus pour faire une coupure salvatrice avec un quotidien qui m'a souvent mise aux prises avec la violence ou la misère humaine », évoque Michèle Luga. Notre fervente défenseuse de l'équité et des droits humains, qui cultive la même vision du féminisme que Gisèle Halimi, a déjà entrepris de reprendre un premier livre inachevé sur la question des droits et des devoirs.



G.P.A., la grande manipulation, Ed. Fyp, 20 €.

Brice Saily

le clavecin en partage



Rendre le clavecin, cet instrument qui connut ses heures de gloire au 17^e et 18^e siècles, attractif aux oreilles du grand nombre : voilà le dessein de Brice Saily. Directeur de l'ensemble La chambre claire, il s'épanouit aussi en tant que claveciniste soliste, s'exprimant sur des airs souvent baroques, parfois contemporains. S'il est arrivé au sommet de son art - en décrochant cette année le graal, à savoir un « diapason d'or » pour son album Monsieur Couperin - il confie que le conservatoire a joué un rôle important, en plus de ses quatre à cinq heures de pratique quotidiennes ! « La musique étant échange et partage, jouer et enseigner sont pour moi indissociables », avoue celui qui,

pendant plus de dix ans, a été professeur de clavecin et de basse continue [une technique d'accompagnement basée sur l'improvisation, ndlr] au conservatoire à rayonnement régional de Rueil (C.R.R.). C'est dans un autre conservatoire, celui de Brunoy, qu'il s'initie au clavecin dès l'âge de onze ans, bénéficiant de cet « accès démocratique à la musique », qui lui est si cher. Loin de connaître la carrière internationale de Brice, certains de ses élèves ont d'ailleurs intégré de belles écoles en France et à l'étranger. Lui s'apprête, avec l'ensemble Le banquet céleste dirigé par Damien Guillon, à rejoindre la Corée...

Pour en savoir plus : bricesaily.com



Mariages



Sylvain KAUFFMANN
& Elena MAZZANTI



Jean QUARTIER LA TENTE
& Anqi DONG



Pierre ROMEO
& Aurélie KOROTCHANSKY



Eric BASSELIER
& Sophie WILLAY



Cheikh-Abdel THIAM
& Marie WILLERVAL



Redouane BACHIR-CHERIF
& Melanie VALENTIN



Andrianjafy RAKOTOALIMANANA
& Joanna SIEWIERSKA



Frédéric VILA
& Ylana CHALEM



Frédéric ELBAZ
& Alexandra GLANZ



Adrien THIAUX
& Camille BRICHARD



Mohamed HAMITOUCHE
& Boutheyna BOUCHBOUT



Riadh AMIMEUR
& Julie PALKOWSKI

Naissances

• **31 mai** > Hector LAM TANG, Sakina FELVIA • **2 juin** > Caroline CONTER • **3 juin** > Noah SENTISSI • **5 juin** > Emilia TAVERNIER • **8 juin** > Jade DUPUY • **10 juin** > Déva BONNOIS • **11 juin** > Aramata DIAKITE • **12 juin** > Léo GUILLERMIC • **13 juin** > Alexis LEDAUPHIN, Imela ONDO-NDONG • **15 juin** > Alexis OBLIN • **16 juin** > Farah THABET • **17 juin** > Julia PAULEAU • **20 juin** > Anaïs DOUCET, Emna DALY • **21 juin** > Ella LE GALL • **22 juin** > Malik DIOUF • **24 juin** > Imrane BOULÇANE • **25 juin** > Léo MIRANDA DENIS, Moïra JACOB SANTONI, Yasmine BOUDJIDJ • **27 juin** > Myla FABRE • **28 juin** > Aliya MALIK, Louna LAURENT • **29 juin** > Zoé DURAND DELATRE • **1^{er} juillet** > Maëly GRALL • **5 juillet** > Youssef DAMMAK • **6 juillet** > Ethan LECOMTE, Joséphine MARINOIU • **7 juillet** > Aramis EL NACCOUR, Yasmine LEHBI • **8 juillet** > Aïcha AKACHA, Elias BEN SASSI, Youssef AMJJOUD • **9 juillet** > Maya ZINEDDINE • **10 juillet** > Hugo DERRY, Jonas BERNIER • **11 juillet** > Léo CHAMOT DUVAL, Wassim HIBAOU • **12 juillet** > Éloi LE GARS • **13 juillet** > Adji THIOUNE • **15 juillet** > Elijah NTSAMA • **16 juillet** > Esteban AMARIAS • **19 juillet** > Nael BELBACHA, Nora HILMI • **20 juillet** > Khaleesi ZERAIG LOPEZ, Maxime MOUGAMADOU, Maxine BARATIN FOREST, Talan FOISSAC BAMARNI • **23 juillet** > Jules CHERRIER • **24 juillet** > Maïwenn SCALESE • **27 juillet** > Alicia NDONGO, Aymen MAGHRICI • **28 juillet** > Héléa MARMEYS, Waël ABDOUNI • **29 juillet** > Gabin ROGER • **30 juillet** > Vassancy DIOMANDE • **31 juillet** > Maya BRINIS • **1^{er} août** > Awa SECK, Gabriel FERRIER • **2 août** > Dimitri GKOURGKOUKAS • **3 août** > Arthur MOUYOKI • **5 août** > Nerio D'AMMACCO, Talia DESTREÉ TABUY • **6 août** > Rafael VILLACIS CHILUIZA • **7 août** > Janate MOKHTARI • **9 août** > Alexandre SENEAL • **11 août** > Adam SAFJINE, Gabrielle CORBINEAU • **12 août** > Djennah AMAROUCHE • **15 août** > Amelia KUBICKA • **17 août** > Louis JAEHN DEGARDIN, Mayline HIDJEB • **20 août** > Maël BONIN LASSALLE • **22 août** > Louise LOPES • **23 août** > Bridge LUSADUSU, Louis-Abel VAGANAY, Nesma MUZZARELLI • **24 août** > Lou BITAM • **25 août** > Nawam NZITOUKOULOU VIAUDO • **29 août** > Ibrahim OUA BOU, Maëlys RIVERA LUCUMI, Raphaël CARAYON GOUVÉA • **31 août** > Liv COURBARON • **1^{er} septembre** > Castille LAMENDIN DEBRUXELLES, Zahraou GASSAMA • **2 septembre** > Imène VALLADAS • **3 septembre** > Emma ONIANE • **5 septembre** > Lenny KIMBUYA, Victoria COURTIN • **6 septembre** > Léo ARDIBUS • **10 septembre** > Sophia NSIR • **11 septembre** > Axelle LEFEBVRE, Meïssa SELLAME • **14 septembre** > Kéan MBOUH OXYBEL • **15 septembre** > Mathis RENINGER, Sofia NDIAYE • **17 septembre** > Farell BEKKOUCHE • **19 septembre** > Binta BADIO, Maxence CHEVALLIER • **20 septembre** > Alexandre LUU, Eléna COLLET PENSU • **21 septembre** > Claire BARBET • **22 septembre** > Méлина PARTEL • **23 septembre** > Adam YAMANI, Lyed YAMANI, Oscar CALLENS • **24 septembre** > Ndeye MBOUP • **25 septembre** > Basile ROCHEREAU LEGROS, Gabriel NICOLAS • **27 septembre** > Martin HOARAU • **28 septembre** > Eliott FAUVET

Décès

• **18 juillet** > Jeanne THIOULET épouse AMISSE • **19 juillet** > Pierre LAPEYRE • **05 août** > Jacqueline GUÉRIOT veuve SCORDIA, Rosita CONCORIET • **07 août** > Marie LE VAN QUYEN veuve LAROZE-CERVETTI • **08 août** > Héléne TANFORTI • **11 août** > Patrick LEFRANÇOIS • **12 août** > Daniel SUCHÈRE • **14 août** > Daisy TEMMAM veuve UZAN, Jean BERGIER • **16 août** > Monique CASTAGNÉ, Bruno BOSQUETTE • **18 août** > Simonne BOUCHAUD veuve DILSOT • **20 août** > Marie HUZOL veuve CHANTECLAIR • **23 août** > François COLIN de VERDIÈRE • **24 août** > Murielle COLIMOT, Pascal DELIVET, Philippe MÉRER • **27 août** > Philippe FONTENAS • **28 août** > Jeanne de Chantal MOREL d'ARLEUX veuve BERTOLUS • **30 août** > Christiane de MALATINSZKY • **1^{er} septembre** > Eugénie TURJMAN veuve SEROUR • **02 septembre** > Martine PETITON veuve SÉBÉO • **03 septembre** > Ismaila DIAGNE • **04 septembre** > Thi-Hong-Van TRINH épouse ROUSSEAU-DUMARCET • **05 septembre** > Jean LAVIANO, Ginette MARTIN veuve GUILLON • **07 septembre** > Janine COURTAU veuve MOLLARD • **11 septembre** > Ndeye Thiaba FALL épouse SECK • **13 septembre** > Jacqueline ANÉ épouse DOMENC • **15 septembre** > Yasmine KHETTAB veuve KHORSI • **16 septembre** > Mustafa ÜLKÜ, Jean-Jacques SAINTON • **17 septembre** > Simonne CENDRIER veuve MALLOUEZ • **19 septembre** > Evelyne TAGUET • **21 septembre** > Monique MASSE épouse HENRIOT, Udric QUENUM • **23 septembre** > Armand CHAPUT • **24 septembre** > Georgette TERRASSE veuve MARTINEZ, Paulette MEYER veuve PLATEAU • **25 septembre** > Daniel COURTAUX, Catherine MANDUCA veuve LAMY

La rédaction vous informe qu'un décalage de plusieurs mois peut se produire entre la date de la célébration des mariages et la publication des photos.